



15061

Z BIBLIOTEKI
SEMINARIUM
KANDZIERSKA 1800

L A
MARECHALLERIE
FRANÇOISE,

Où le traitté de la connoissance des
Cheuaux.

DV IUGEMENT ET REMEDE
de leur maladie.

Dedié à la Noblesse Françoise.

Par RENE BARET Sieur de Rouuray,
Maistre d'Hostel ordinaire de sa Majesté.

TROISIÈSME EDITION AVGMENTE'E.



*Congregation de
Indians*

*Tab: 43
Mun: 6*

Tab 49. No 4.

A P A R I S:
Chez SEBASTIEN PIQVET au Palais, dans la Gallerie des
Prisonniers, à la Victoire.

M. D C. L I V.

AVEC PRIVILEGE DV ROT.

15064

MARKETCHALLERIE

FRANCOISE

Où le traité de la connoissance des
Chevaux.

DU VINGEMENT ET REMED
de leur maladie.

Deuie à la Noblesse Francoise.

PAR RENÉ BARTEZ Sieur de Roumoy
Maître d'Hôtel ordinaire de Sa Majesté.

TROISIÈME EDITION AUGMENTÉE



A PARIS.
Chez SEBASTIEN PIVET au Palais, dans la Galerie des
Prisonniers, à la Victoire.

M. D. C. LIV.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.



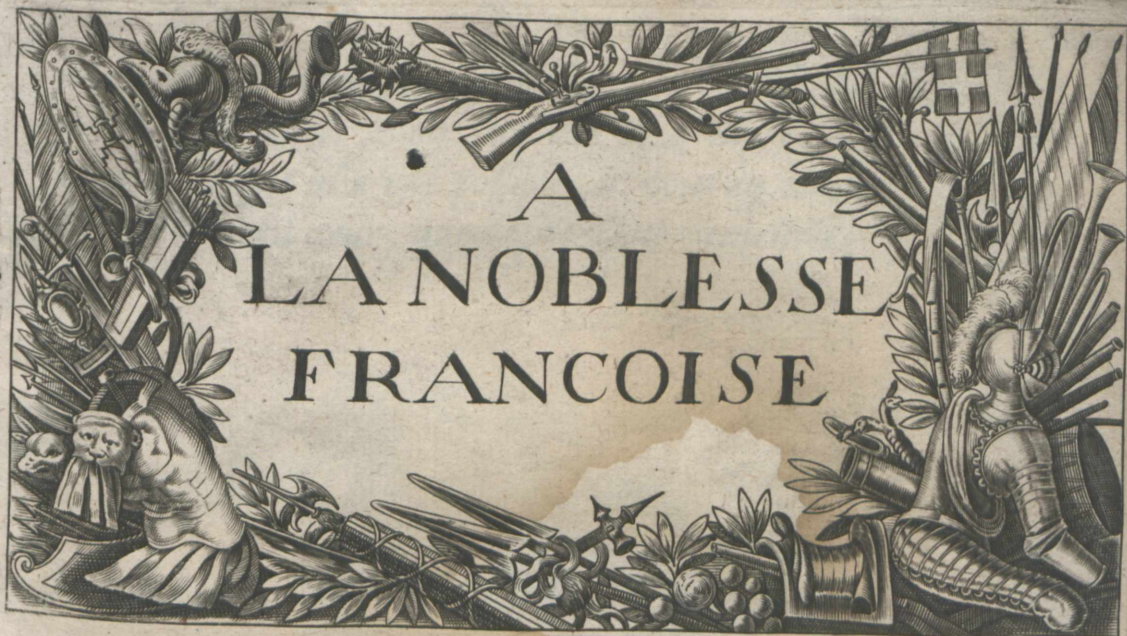
TRAITE'
DE LA CONNOISSANCE
DES CHEVAVX,
IUGEMENT DE LEVRS MALADIES,
ET REMEDES D'ICELLES,
Divisé en trois Parties.

LA premiere est du Poulain, de ses poils & marques, de la beauté & bonté du Cheual, de ses infirmittez & aage.

La seconde, de la Connoissance des Maladies des Cheuaux qui se peuuent iuger & connoistre au doigt & à l'œil.

La troisiéme, des Remedes necessaires & pratiquez, tant pour la guaison des Cheuaux, qu'entretien d'iceux.





A
LA NOBLESSE
FRANCOISE

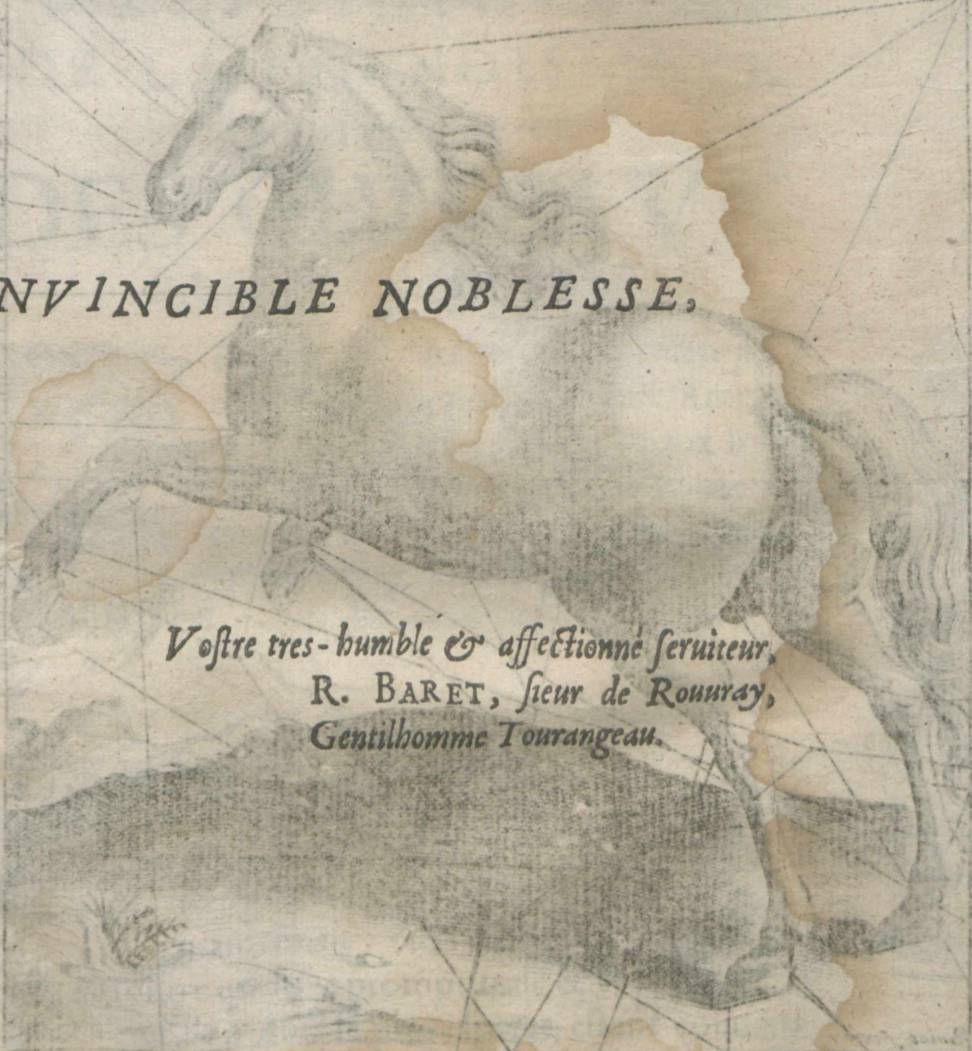
GENEREUSE NOBLESSE,

G Sçachant qu'un de vos plus grands contentemens consiste à vous monter des plus beaux & meilleurs Chevaux qu'il vous est possible de recouurer, pour sur iceux, dans le milieu des plus grands & perilleux combats, faire paroître vôtre braue & martial courage, ce m'a obligé de chercher avec soin les moyens pour les conseruer en santé, & guarir estans malades, afin de vous liberer d'oresnauant de certains Mareschaux de Village, plus sçauans à les enuoyer à la voirie, qu'à les rendre gaillards & dispos (n'entendant toute-

fois parmi les ignorans comprendre les bons Mai-
stres:) & après avoir tiré des plus experts en
cét art, ce qui m'a esté possible, ie vous ay voulu
offrir de pareil cœur, que desiré vous demeurer,

INVINCIBLE NOBLESSE.

Vostre tres-humble & affectionné seruiteur,
R. BARET, sieur de Rouvray,
Gentilhomme Tourangeau.



Cette figure a esté faicte avec ces lignes pour faire voir promptement sur un cheval le vray lieu ou partie des maladies cy apres descriptes se peuvent iuger et cognoistre

Galle

Gras fondu

Esparuin

Courbe

Arreste

Mule

grappe

et Chap

palets

Jauard

En cor

deure

Briot, foie

En castaleur et atteinte Endoieure Soulandre Forbu Poussif, et corbature Malandres

Suives

Gourme

Surdans

Morue

Sirons

Ampas

Barbe

Esquina-
nie

Anticor

Suro s

Antorse

Seme et
crapau-
dine





DE LA COGNOISSANCE
ET IUGEMENT
DES CHEVAVX.
PREMIERE PARTIE.

DESIRANT traiter en ce mien petit
œuvre du plus noble & vtile Animal,
qui soit entre tous les Animaux irrai-
sonnables, tant de sa cognoissance, ju-
gement de ses maladies, que guerison
d'icelles, je commenceray à parler dudit Animal,
estant Poulain, avec les considerations suiuanes
pour le bien choisir.

Du iugement & esperance du Poulain.

LSERA necessaire en premier lieu, de
sçauoir, si faire se peut, si le Poulain est
forti de bonne race, voire s'il est bien
marqué, disposé, gaillard, & de gentil
maniement : estant certain que ceux qui
font paroistre quelque promptitude & viuacité, sont
ceux de qui l'on doit le plus esperer, estant couuerts
des bons poils, cy-apres-escrits.

2 De la Cognoiffance
DES BONS ET MAUVAIS POILS.

Du poil Bay.

Le Cheual Bay, Castain ou Chastanier, & celuy qui n'est tant obscur, ayant les jambes, crain & queüe noire, avec viuacité de couleur, doit estre tenu pour tres-bon, le Bay clair n'est tant à estimer, il y a d'autres Bays clairs & mornes, ayant aucuns le ventre fauve, autres laués qui sont de peu de valeur, le Bay doré n'est à mespriser.

Du poil Gris.

Le Cheual Gris pomelé sur noir & l'argenté sont à estimer, les Gris sales & obscurs non sur noir, mais jaunastres avec quelque moucheture qu'aucuns appellent d'estourneau, sont sujets à perdre la veüe. Pour les Gris mellés de Blanc ou de Jaune, ne doiuent plaire, d'autant qu'ils sont de peu de traual.

Du poil Roüan.

Le Cheual Roüan sur noir, ayant la teste, jambes, crain & queüe noire, que les Espagnols appellent *Cauezedimore*, doit estre tenu pour tres-bon. Le Roüan sur Rouge n'est si bon.

Du poil Alesan.

L'Alesan obscur ou brulé, & celuy qui en approche, si le Cheual est accompagné de bonnes marques, ayant la couleur viue, & les extremities noires, doit estre tenu pour bon; Le clair n'est beaucoup à estimer, la plus part des Alesans sont fort sensibles, tant de poincture que de blessure.

Du poil Noir.

Le Cheual Noir, dit Moreau, vif & bien teinct, mar-

Esp

Cor

Ar

Mi

gr

ce

pa

Ta

En

d

En

e

& jugement des Cheuaux. 3

qué ou non marqué, n'est à mespriser, le mal-tein & doit desplaire pour le Cheual estre ordinairement de double-cœur.

Du poil de Cerf.

Le poil de Cerf, dont toutes les extremités du Cheual sont noirs, & les jambes vergettées, est à estimer, pour les autres poils de Cerf, quand les Cheuaux ont les flancs laués, sont du tout à mespriser.

Du poil Louuet.

Le Louuet, dont toutes les extremités sont noires, & les jambes vergettées se trouue ordinairement le Cheual bon.

Du poil de Soury.

Le Cheual portant poil de Soury, si les extremités en sont noires, pourra se trouuer bon.

Du poil Fauue.

Le Cheual Fauue d'entre-couleur de poil de Cerf, & de Soury, dont aucuns sont meslés, n'est beaucoup à priser.

Du poil Aubere.

L'Aubere est beau, & plaist le Cheual à la veüe: mais ses jambes luy faillent ordinairement au besoin.

Du poil Blanc.

Le Cheual Blanc paroist beau: mais il est de peu de force & de travail, & ordinairement malheureux, s'il est mouchetté vers la teste, col & espaule, ii en doit estre beaucoup plus estimé, & mes-estimé du tout, s'il n'est mouchetté que sur le derriere.

Des Pies.

Il y a des Cheuaux Pie, de diuers poils, dont on en

4 De la Cognoissance

doit faire beaucoup d'estime, si ce n'est de quelque belle Haquenée pour se promener plus par parade qu'autrement.

Du poil Rubican.

Le Rubican se trouue ordinairement bon, principalement quand les poils Blancs sont vers la croupe.

Du poil laune doré.

Il y a des jaunes dorés: quand les Cheuaux ont les extremités noires, & le poil bien vif, qui se trouuent communement tres bons.



AYANT ESCRIPT LES BONS

& mauuais poils, J'ay voulu aussi escrire les bonnes
& mauuaises marques, tant des Balsanes, qui sont
marques Blanches au front, bras & jambes,
celle du front dicte Estoile, que des espis.

Des Bonnes marques.

LE pied fenestre blanc estoillé ou non estoillé, le
balsan des deux pieds, avec ou sans estoillé. Le
balsan des deux pieds, & d'un bras estoillé ou non,
sont à estimer. Le balsan des pieds & bras avec estoile,
ou sans estoile, est ordinairement fort leger, les espis
dans le milieu du front au col, & vers la croupe,
que le Cheual ne peut voir, sont à estimer, & les petites
balsanes plus que les grandes.

Des mauuaises Marques.

Le pied blanc dextre, & le bras fenestre, appellé tráf-
trauat, le balsan d'un pied, & des deux bras ou de l'un,

& jugement des Cheuaux. 5

est à méspriſer, & ſur tout le baſan du pied droit, les eſpis du flanc & eſpaule ne vallent rien, ſ'ils ſont extraordinaires.



APRES AVOIR PARLE DV

Poulain, des Bons & Mauuais poils, Bonnes &

Mauuaises marques d'iceluy: Ay deſiré eſcrire

la beauté de toutes les parties du Corps du

Cheual en particulier.

De la Beauté des parties du Cheual.

DOit le Cheual pour eſtre beau, auoir la teſte petite & ſeiche, les oreilles petites, terues & pointues, le fronc ample & ſec, les yeux gros, noirs, & ſortans comme ceux d'un bœuf, les temples moyennes & ſeiches, les machoires deſſiées, & maigres, les nazeaux grands & ouuerts, la bouche bien fenduë, les lévres vn peu tombantes, les janciues delicates & larges del'vne à l'autre, le col ny trop long ny trop court, mais proportionné au corps du Cheual, le canal large, beau crain & delicat vuide de gorge: ayant toutesfois eſgard du courcier au gener, l'eſtomach large nō trop chargé de chair, court d'eſchine ou d'eſquine, les eſpaules longues, larges & bien fournies, le ventre large, non trop bas ſur le deuant, la croupe moyennement longue, ronde & large de trauiers à proportion, les cuiſſes groſſes, longues, charnuës, & vuidees par le dedans juſques ſur le jarret. Les couillons petits & retrouſſés, les jambes larges d'os & de nerfs, les ioin-

ctures semblables à celle d'un Bœuf & seiches, les parurons courts, peu couverts de poil, qui ne plient sur le talon, les pieds & bras ne trop grands ne trop petits, l'ongle ou sabot caue bien vny, & sans cercle, le talon hault & ample, la fourchette large, pour les Cheuaux de legere taille principalement, les nœuds de la queuë courts, & ladite queuë pleine de grand & beau crain.



Reste à faire veoir de ceste premiere partie les qualitez requises & necessaires au Cheual pour seruir l'Homme, chef raisonnable de tous les Animaux; ses infirmittez & son âge.

Les qualitez d'un bon Cheual.

EN premier lieu, doit le Cheual bien trotter, galoper & courir, auoir bonne bouche & bonne esquine, se leuer de grace, bien manier ses jointures esgallement, tant celles de deuant, que celles de derriere, doit estre courageux, prompt au picquer, tourner à toutes mains, avec justesse, sans se pancher non plus d'un costé que d'autre, si son manege est terre à terre, la bouche en doit estre bonne, s'il est d'air releué, n'estant si bône, l'on ne laissera de s'en ayder, doit porter sa teste ferme en bon lieu, non trop haute, ne trop basse, dautant que l'un & l'autre seroient vicieux, ne doit tirer aucune ruade, sinon pour faire capriolles en estant recherché, ne doit jouier de la queuë estant chose vilaine, & sur tout ne doit estre rétif: car sou-

& jugement des Cheuaux. 7

uent tels Cheuaux ont causé à leur Maistre de leur faire perdre, & l'honneur & la vie, le Cheual prompt & ardent est plus propre au jeune homme qu'au vieil, & plus au jeune pour paroistre, que pour le seruir en guerre.



Infirmitez du Cheual, dont le Cavalier se doit prendre garde en l'acheptant.

PRemierement, que le Cheual n'aye de mauuais yeux, que les nazeaux soient sans morue, son corps sans farcin, qu'il n'aye douleur d'espaule ny de hanche: qu'il ne soit poussif, courbattu ne forbu. Que les jambes soient saines & nettes de malandres, soulâdres, courbes, esperuins, furos, pourreaux, jauarts, arrestes, grappes, patenostre, & mulle trauersaine, que le talon soit hault, non serré, ne encastellé, que l'ongle soit poly, sans cercle, saines ne crapaudine.

Marque de l'âge du Cheual.

A trente mois les quatre dents de deuant, quel'on appelle paince, commencent à deschausser, tombent, & en vient d'autre en leur place, que l'on appelle dents de trois ans: à trois ans & demy, les quatre dents proche de celles de trois ans commencent à deschausser, tombent & sont poussées par celles de quatre ans: au quatriesme an & demy les quatre coings deschaussent, tombent & sont poussés par les dents de cinq ans; au sixiesme an les dents sont pleines, excepté au milieu où il reste vne petite mar-

8 De la Cogn. & jug. des Ch.

que; au septiesme an les dents sont esgales & razées.
Il est à noter que les dents qui naissent en la place
des dents de lait, viennent vn peu plus brunes, les
cheaux bien nourris de grain auancent plûtoſt de
pouſſer que les mal-nourris, pour les dents canines,
Eſcaloignes, Crocs ou Crochets, ils viennent com-
munement à quatre ans, quelquesfois plutoſt, quel-
quesfois plus tard.



DU IUGEMENT ET
COGNOISSANCE DES MALADIES
DES CHEVAUX.

SECONDE PARTIE.

I'AY voulu escrire tout ce que dessus en la premiere partie, pour faire cognoistre le Cheual, comme quoy il doit estre pour bien servir l'Homme: l'escriray cy-aprés, en cette seconde, le moyen qu'il y a de cognoistre ses infirmités & Maladies au doigt & à l'œil, & commenceray par l'œil, conduite du corps.

Des Yeux.

Les yeux pleurans font paroistre vne grande humidité de cerueau, qui le plus souuent leur cause vne tache, les yeux rouges procedent d'vne grande chaleur en ceste partie: il y en a d'autres qui ne sont ny rouges ny pleurans, mais secs, qui sont les pires de tous, & sujets à se perdre. Voyez la troisieme Partie, traitant des remedes, Chapitre premier.

Des Auiues.

Les Glandes, appellées par les Mareschaux auiues, ne tuent tant les Cheuaux, comme le plus souuent, tranchées ou petits vers qui leurs perçent les boyaux, c'est vn mal à quoy il faut promptement re-

10 Du jugement & cognoissance
medier: l'on cognoistra ce mal lors que le Cheual cessera de manger, qu'il voudra sans cesse se coucher, & veautrer, qu'il aura les couïllons froids, se couïera souuent les oreilles qu'il aura froides, quelquesfois se regardera le flanc (marque de tranchée) aura le vent froid: à aucuns les flancs enflent, & outre tout ce que dessus, si luy touchés aux glandes qu'il a au haut de la machoire que les Mareschaux appellent Auiues, vous trouuerez icelles petites glandes dures, comme si elles estoient de sel on sable. Ce mal leur arriue pour auoir beu le plus souuent trop chaud, autresfois pour auoir laissé boire les Cheuaux ayant grand soif, sans leur auoir rompu l'eau en beuuant: le Cheual n'est iamais sans Auiues: mais non en la maniere susdite. Voyez la 3. Partie, chap. 2.

De la Gourme & estrangillon.

La Gourme vient ordinairement aux jeunes Cheuaux, qui les descharge de plusieurs grosses humeurs, Il faut prendre garde de ne les establer avec d'autres, d'autant qu'ils leur donneroient ladite Maladie. Vous cognoïstrez le Cheual auoir la gourme, lors qu'il cessera de manger, & qu'il luy viendra sous la gorge au milieu de la machoire sur le haut, & sous le ply du col vne dureté grosse parfois comme vne orange, plus ou moins, qui peine & trauille fort le Cheual, tât que ladite Bosse soit creuée ou ouuerte, & que l'apostume en sorte, quelquesfois les Cheuaux jettent la gourme par les naseaux: j'en ay veu qui l'ont jettée par les cuisses, autres au costé des couïllons, les estrangillons enflent la gorge. Voyez la 3. Partie, chap. 3.

des Maladies des Cheuaux. II

De la Morue.

Il y a trois especes de Morue: la premiere est celle qui est comme entre verte & iaune, puante, & tres dangereuse: la secóde est vne morue qu'aucüs appellent seiche, qui ne paroist promptement: par fois le Cheual jette certains morceaux caillez qui jettez semblent les naseaux estre nets; la troisieme espece est blanche, emplit les naseaux du Cheual, telle morue procede de morfondure, desgoute le Cheual, les Cheuaux qui ont la Morue sont sujets d'auoir mal à la hanche, ronfle parfois: il y a quelque-fois des Cheuaux qui iettét d'vne narine pour estre morfondus, telle morue n'est dangereuse. Voyez la troisieme Partie, chap. 4.

De Lampas.

Lampas est vne apostume proche des dents voraces, ou premieres dents de dessus, qui grossit parfois comme vne feve, quelquefois comme vne demie chataigne, remplit le palais du Cheual, en façon que le Cheual ne mange qu'avec peine. Voyez la 3. Partie chap. 5.

Des Barbes ou Barbillons.

Les Barbes ou Barbillons naissent au Cheual, au costé de la machoire de dessous par le dedans, au dessus des dents canines ou crochets, & en vient vn de chaque costé, ressemblant aux Barbillons que les barbeaux portent au nez, estat iceux secs & rougeastres, font grande douleur au Cheual, l'empeschent de boire & manger, Voyez la 3. Partie, chap. 6.

Du Chancre.

Il y a trois especes de chancre, l'vn est blanc, l'autre

12 Du jugement & cognoissance

rouge, & l'autre noir : le blanc s'appelle chancre blanc, le rouge qui est puant s'appelle rouge, & le noir, charbonnier, à cause de ses bords qu'il a noirs. Voyez la 3. partie, Chap. 7.

Des Surdents.

Les Cheuaux sont suiets à auoir des Surdents. Pour les cognoistre sera pris vn pas-dane, lequel mis dans la bouche du Cheual, sera aisé de voir les dents moulières qui surpassent les autres : le Cheual qui a des Surdents peine à manger, & fait certain son d'icelles qui desplaist à ceux qui l'entendent, amaigrissent le Cheual, & semble iceluy vouloir plustost deuorer l'auoine que la manger. Voyez la 3. Partie, Chap. 8.

De la bouche eschauffée & siron.

L'on cognoistra le Cheual auoir la bouche eschauffée en luy mettant la main dans la bouche, si elle se trouue chaude, & la langue fort seiche, le Cheual ne mange si bien qu' auparauant ; ce mal luy vient par fois pour auoir mangé du foin nouueau, autrefois pour auoir mangé paille d'orge ou seigle : pour les siron, ils se cognoistront en leuant la lévre de dessus, si au lieu d'estre vnie & polie elle se trouue plaine de petites bulbes. Voyez la 3. Partie, Chap. 9.

De l'Esquinancie.

Vous cognoistrez le Cheual auoir l'Esquinancie, lors que le verrez touffer coup sur coup, luy prenant la gorge, la serrant vn peu, ne pourra auoir son haleine qu'à peine, ouure la bouche, & ne peut manger. Voyez la 3. Partie, Chap. 10.

De l'Anticore ou auant-cœur.

L'Anticore ou auant-cœur, vient au deuant de la poitrine du Cheual, fait enfler comme vne bosse la dite poitrine où il vient. Il y en a de deux especes, l'vn long, & l'autre court, le long prend quasi depuis les espauls iusques à l'estomac, & le rond dans le milieu de l'estomac, le Cheual porte la teste basse, & n'a nul appetit. Voyez la 3. Partie, Chapitre 11.

Du Cheual Poussifs

Les Cheuaux deuiennent Poussifs pour leur tomber par fois quelque defluxiõ qui leur vlcere les poulmons: le plus souuent deuiennent Poussifs à l'escurie pour manger trop de foin sans faire exercice. Vous cognoistrez cette maladie lors que les Cheuaux commenceront à tousser, & battre du flanc. Les Cheuaux Poussifs outrez battent tellement du flanc, que la partie de la cuisse proche du flanc est forcée de se leuer, la croupe va & vient à mesure qu'il prend son halaine, le fondement quasi leur sort, & si les pressez le moins du monde, ils sont au creuer: telle Maladie estant outrez, est tres-difficile à guarir. Voyez la 3. Partie, Chapitre 12.

De la Morfondure.

La Morfondure procede au Cheual le plus souuent pour auoir esté échauffé, & refroidy ayant chaud, establé sans estre promené: autrefois pour auoir esté mis dans des Escuries froides, estant mouillé, establé sans estre couuert: les Cheuaux morfondus toussent par fois, sont degoustez, & quelquefois jettent des naseaux. Voyez la 3. Partie, Chap. 13.

14 Du jugement & cognoissance

Du Cheual Forbu

Ceste Maladie procede le plus souuent au Cheual qui a grand soif pour auoir passé auprès d'une eau ou dans l'eau sans en auoir prins, & conseille ceux qui seront à Cheual, passant l'eau, d'en laisser prendre à leur Cheuaux vne gorgée ou deux quelque chaud qu'ils ayent, ou puissent auoir sans les arrester. Le Cheual Forbu se cognoist en ce qu'il ne met point les pieds de derriere dans la piste de ceux de deuant, semble plustost trainer ses jambes que marcher, ne peut reculer, & s'il recule par hasard, c'est avec grand peine, leurs membres Forbus leur tremblent, s'en dueillent, ont la veüe fort troublée, parfois suent, & parfois ont froid. Voyez la 3. Partie, chap. 14.

Du Cheual Encordé.

Il semble que cette Maladie soit forbure, & vont les Cheuaux encordez comme les forbus, n'y ayât difference, sinon que les Cheuaux encordez retirent les coüillons au dedás du corps, tirét le nerf qui est au dessus du membre. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 15.

Courbature.

Les Cheuaux sont sujets par les grandes chaleurs à deuenir Courbarus, principalement quand ils sont par trop pressez, & y sont plus sujets les ieunes Cheuaux que les vieux. Cette Maladie vient assez promptemét au Cheual, & se cognoistra lors que verrez les flâes du Cheual battre outre mesure: auoir grãd battemét de cœur, entrer en sueur, & trauaillét fort: les ieunes Cheuaux sôt sujets à la Courbature, les vieux à la

des Maladies des Cheuaux. 15

pouffe. Voyez la 3. Partie, chap. 16.

Graisse fonduë, ou Gras fondu.

Quand vn Cheual se dessuif, ou qu'il a le sain fondu au corps pour auoir trauaillé par les grandes chaleurs, principalement quand il est gras, les flancs luy enflent, & semble qu'il ayent des trachées, se couche, a la veuë troublée, ressemble à celle d'un Cheual qui se meurt, si le Mareschal luy met la main dans le corps pour tirer de sa fiente, rapportera ladite fiente toute couuerte de Graisse, comme suif fondu : le Cheual brusle, regarde souuent ses flancs: telle Maladie est grandement perilleuse. Voyez la 3. Partie, chap. 17.

De la Galle.

Cette Maladie se ingera auenir au Cheual, lors que l'on verra le Cheual vouloir se frotter le col souuent pour y auoir des demangeaisons, commencera par quelque humeur visqueuse qui luy sortira du crain, qui deslors luy sentira mal, fait en fin tomber le poil du Cheual, crouter le col, & la queuë le plus souuent. Voyez la 3. Partie, chap. 18.

Du Farcin.

Il y a huit especes de Farcin. La premiere s'appelle cul de poule, vient quelquefois gros cōme vne orāge, aucuns pensent que ce soit anticore, pource qu'il cōmence ordinairement à l'estomac, est fort dur, dissemblable à l'aticore ou auât-cœur, en ce qu'il croist plus gros que l'auât-cœur: il augmēte quasi tous les huit iours d'une bosse, s'escartant tantost vers la gorge, autresfois vers les jambes. La seconde espeece s'appelle sanguin, qui procede de trop grande abondance de

16 Du jugement & cognoissance

fang, les veines en grossissent comme vne petite Canne, & naist par tout le corps du Cheual certaines petites bosses. La troisieme est appellée de chié ou couillon de coq, naissant iceluy fort long entre les cuisses du Cheual, auprès de la veine del vn & l'autre costé desdites cuisses, si le touchés vous le sentirez mouuoir dessous vos doigts, en le pressant fort il sortira gros comme vn couillon de coq. La quatrieme espeece est appellée mouchereux, ressemblant à piqueures de mouches, naissant par tout le corps assez espais, & gros, comme vn grain de bled. La cinquieme espeece est appellée ladre, vient quasi de la grosseur d'vn œuf, subtilise fort la peau, fait peu de trous. La sixieme espeece s'appelle blanc, d'autant que ses bords sont blancs, iettent bouë fort puante. La septieme espeece s'appelle charbonnier, pour ses bords estre noirs comme charbon. La huitieme & dernière espeece s'appelle farcin volant, croissant par tout le corps, tantost d'vn costé, tantost de l'autre, tousiours se multipliant. Voyez la 3. Partie, Chap. 19.

Des Tranchées.

Il y a plusieurs sortes de tranchées qui se cognoissent, quant le Cheual cesse de manger, & se regarde le flanc. La premiere est quand le Cheual regarde son costé, laquelle procede du cœur & des poulmons. La 2. se cognoist quand le Cheual enfile qui procede de ventositez. La 3. vient des roignons qui se cognoist lors que le Cheual se iette par terre, tord sa queuë, se leue, se couche, le Cheual endure fort. La quatrieme se cognoist aussi, lors que l'on voit vne des hanches
ou cuisses

ou cuisses du Cheual enfler, que le cœur luy bat, a douleur derriere les oreilles, les secouës le plus souuent, cette tranchéeluy procede de trop grande abondance de sang. La cinquième & dernière est causée par la retention d'vrine, & se cognoist en ce que le Cheual essaye souuent de faire del'eau, & ne peut pisser. Voyez la 3. Partie, chap. 20.

Des Fièvres.

Les Cheuaux sont sujets à sept sortes de Fièvres, & se recognoissent quand le Cheual tire le membre à demy, & que sur la fontaine des yeux leur sort vne sueur froide, tire le membre, & si leur voulez faire retirer, il en laisse tousiours partie dehors. La premiere espece est vne Fièvre qui s'engendre dans les poulmons, & naist à l'entour d'iceux vne eau fort venimeuse, qui donne grand peine au Cheual, procede de lassitude qui luy fait battre les flancs, principalement sur le soir, suë au flanc plus qu'en autres lieux. La troisième vient le plus souuent au Cheual gras qui a esté long-temps dans l'Ecurie sans sortir, que l'on fait courir. Et se cognoist, ainsi qu'il est escrit cy-dessus. La quatriesme se connoist quand sur le soir vous voyez le Cheual battre des flancs, souffler des naseaux, ce qu'il ne fait au matin. La 5. se cognoist lors que les flancs du Cheual battent au soir, & a vn grand bruit dans le corps. La sixiesme s'appelle Fièvre seche, qui se cognoist quand le Cheual se tiët tout quoy sans se mouoir, le poil luy redresse par tout le corps, si le Cheual est gras il deuiet maigre & sec, s'il essaye à boire ou à manger il peine beaucoup, & ne peut aualler. La se-

18 Du jugement & Cognoissance

ptiesme & derniere semble que le Cheual soit forbu, ils sont suiets à autres petites Fièvres qui ne font de consequence, c'est pourquoy n'en parleray. Voyez la 3. Partie, chap. 21.

Des Gouttes.

Le Cheual est aussi suiect à plusieurs especes de gouttes, dont la premiere se cognoist quand vn Cheual tremble, aucunesfois luy battent les flancs, baisse la teste, le poil luy dresse, par fois les iambes luy enflent: telle goutte luy procede du cœur. La seconde s'engendre à l'entour des roignons, luy procede d'une ebullition de sang. La troisieme luy fait enfler les cuisses & iambes. La quatrieme luy fait enfler les genoux, & luy font grand douleur. La cinquiesme fait enfler les iambes du Cheual en certains lieux de la grosseur d'une orange. La sixiesme semble que le Cheual aye vne atteinte sourde. La derniere est quand le Cheual ne se peut mouuoir. Voyez la 3. Partie, chap. 22.

De l'Encheuestrure.

L'Encheuestrure arriue au Cheual le plus souuent par la faute des Palfreniers pour auoir mal attaché leurs Cheuaux, mettât iceux les pieds dans les longes de leur licol, lesquels ils veulēt retirer puis apres avec force & violence, frottant si rudement la partie où ils sōt encheuestrez, qu'il y paroist, & demeure degarnie de poil. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 23.

Des Malandres.

Les Malandres ou Malandre est proprement vne escume ou espece d'humeur visqueux qui sort dans les

des Maladies des Cheaux. 19

plis du bras du Cheual, & leur vient le plus souuent tel mal par la negligence des Palfreniers, qui n'ont le soin de bien nettoyer cette partie, qui occasionne le Cheual de ne ployer le bras comme il feroit n'ayant des Malandres, & outre font broncher le plus souuent le Cheual: les Cheaux d'Allemagne qui ont de grand poils aux jambes y sont plus suiets que les autres. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 24.

Des Soulandres.

Les Soulandres s'engendrent aux pieds de derriere des Cheaux, & de la mesme humeur des Malandres: les Cheaux, en ont par fois à vne iambe, & par fois aux deux: elles ne sont si communes comme les Malandres. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 25.

Des Courbes.

Les Courbes viennent aux iambes de derriere, au costé du jaret par dehors: c'est vne certaine enfleure qui va tousiours en aptissant contre bas, fait douleur au Cheual, & mesme les fait douloir; il en vient quelquefois à vn, quelquefois à tous deux. Voyez la 3. Partie, chap. 26.

Des Esperuins.

Les Esperuins viennent au contraire des Courbes, la Courbe paroissant par dehors, & à costé du jaret, & les Esperuins par dedans, enflant quelque peu la partie, font tirer la iambe du Cheual, & semble qu'il s'en deuille; quelquefois viennent à vne iambe, quelquefois aux deux. Voyez la 3. Partie, chap. 27.

Des Suros.

Le Suros est vne certaine grosseur qui vient sur

20 Du jugement & cognoissance

l'os du Cheual, & se durifie: les Suros viennent communément aux jambes de devant, il en vient fort peu & rarement à celles de derriere, viennent iceux sur l'os qui est depuis le jarret, iusques au paturon, qui s'appelle le canon, le Suros de sa nature monte tousiours laissant vne trace, & monte iusques au genoüil, & lors qu'il a gagné ledit genoüil, s'appelle ledit suros fuselé & cheuillé, fuselé à cause de la trace qu'il a laissée ressemblante à vne fusée, & cheuillé, d'autant qu'il fait porter la jambe du Cheual toute droite, comme si elle estoit cheuillée; & lors ne peut le Cheual plus seruir qu'au labourage. L'on sçaura que l'os du Cheual susnommé, doit estre tout vny, & s'il s'y trouue quelque petite grosseur, c'est ce qu'on appelle suros. Voyez la 3. Partie, chap. 28.

Des Arrestes.

L'Arreste commence ordinairement à se former au bas des iambes de derriere, & monte tout du long du nerf, en forme d'arrestes, & de poisson. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 29.

Des Grappes.

Les Grappes prennent leur nom, à cause que le mal vient au bas des iambes du Cheual, en forme de grappe de raisin. C'est vn vilain & fascheux mal, puant, & infect. Voyez la 3. Partie, chap. 30.

Des Chappelets.

Les Chappelets viennent au bas des jambes tout à l'entour comme si c'estoit des grains de chappelets, & sont de la mesme nature que les grappes. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 31.

Des Mules trauesines.

La Mule trauesine, est vn mal qui vient derriere la jambe du Cheual, & sur le nerf, au dessus du boulet: Il y en peut auoir plusieurs en mesme jambe, sont comme des Ialles, elles viennent tant au deuant qu'au derriere, mais plus au derriere qu'au deuant, les Cheuaux d'Allemagne qui ont les pieds pelus, y sont fort sujets, & encore plus ceux de Flandre. Ceste maladie leur procede d'vne grande abondance d'humeurs. Voyez la 3. Partie, chap. 32.

Des Entorses ou Maumarchure.

L'Entorse ou Maumarchure arriue au Cheual, pour auoir posé son pied en lieu non assure, qui luy a varié, & force le nerf, ce qui le fait douloir. Voyez la 3. Partie, chap. 33.

Des Iauars.

Le Iauar est vne certaine humeur, qui vient dans le paruron du Cheual, quelquefois si bas qu'il entre dans la corne, & sont fort dangereux, & s'appellent pour lors Iauars encornez. Il y en a d'autres qui naissent sur le nerf qui sont aussi facheux, & s'appellent Iauars nerueux: l'on cognoistra les Iauars vouloir venir au Cheual, quand en sortant del'Ecurie, le Cheual se dueil, & si mettez le doigt sur la partie affligée retirera le Cheual sa jambe: il en sort lors qu'il guarit vn petit morceau, que les Marschaux appellent Lummat, à cause de la forme, lequel sorty allége le Cheual, & ne reste plus que la playe à guarir. Voyez la 3. Partie des remedes, chap. 34.

22 Du jugement & cognoissance

De L'Atteinte.

L'Atteinte s'appelle ainsi, d'autant que telle Blessure arriue au Cheual par l'atteinte des iambes de derriere, sur celles de deuant, ou par quelque blessure de Caillou. Il y a des atteintes qui s'appellent sourdes, d'autant qu'elles ne paroissent à la jambe du Cheual, qui sont les pires de toutes. Voyez la 3. Partie, chap. 35.

De L'Encastellure.

L'Encastellure n'est autre chose que le petit pied ferré par son ongle, corne ou sabot, & se cognoist lors que l'on voit le talon du cheual fort pressé & ferré, la fourchette fort estroite, & que l'ongle est couuert de cercle, semble le Cheual encastellé marchant aller sur des espines. Les Cheuaux de legere taille, & principalement les barbes & Cheuaux d'Espagne, sont plus sujets à s'encasteler que les autres. Voyez la 3. Partie des remedes, chap. 36.

Des Saimes & Crapaudines.

Les Saimes & Crapaudines viennent sur le sabot, ou ongle, la Seme fend ledit sabot, & la Crapaudine l'enfle, & le creue, dont il en sort vne boüe tres puante, maladie grandement difficile à guarir. Voyez la 3. Partie, chap. 37.

Des Enclouëures.

L'Enclouëure n'arriue au Cheual que par la faute du Marechal, ou que de hazard il ayt rencontré quelque cloud cheminât, vous cognoistrez le Cheual estre encloué s'il se feint apres esté ferré, quelquefois le Cheual portel'enclouëure quatre ou cinq iours sàs s'en douloir, plus ou moins, le plustost y regarder est le

meilleur. Vous cognoistrez aussi le Cheual estre en-
cloüé, en luy faisât leuer vne jambe, frappant douce-
mēt du brochoüier sur la riue des clous de fer, dont il
se doulera, s'il retire son pied, c'est la marque tres seu-
re qu'il est encloué, faudra aussi tost tirer le clou, ou
defferrer le Cheual pour le mieux, & en deferrant le
Cheual, prendre bien garde à chasque clou s'il n'y au-
ra point de sang ou boüe. Voyez la 3. Partie, chap. 38.

De l'Ongle ou Sabot des Cheuaux.

Il y a des Cheuaux, qui naturellement ont l'Ongle
bon, il y en a de deux façons, de blancs & noirs, les
blancs sont les pires, les vns sont mols, autres cassans
& esclattans. Voyez la 3. Partie, chap. 39.

Des Crains & queuë du Cheual.

Il y a des crains, les vns plus que les autres, qui sont
suiets à se gaster, princ. iement ceux qui sont gran-
dement espois, dans lesquels s'engendrent des Sirons
qui les coupent & perdent. Voyez la 3. Partie, ch. 40.



*Premier que de faire voir la troiefme Partie des Remedes
de ce Liure, i'ay estimé estre à propos de dire en quel temps
de la Lune l'on doit donner Medecine aux Cheuaux, ou
travailler sur iceux, si l'on n'est forcé par la violence du
mal de faire autrement.*

Il est tres necessaire quand l'on voudra saigner,
charrer, donner le feu, ou faire quelque autre chose à
vn Cheual, que ce soit au decours de la Lune, & pour
les medecines prendre garde que ce soit au chance-

24 Du jug. & cog. des mal. des Cheu.
ment d'icelle, si faire se peut, & quand on aura donné medecine au Cheual pour quelque maladie, le faut voir tousiours au Soleil couchant, dautant que s'il doit guerir il mangera naturellement, si par deux iours il continuë, s'il doit mourir ne mangera point que quatre ou cinq bouchées, s'il fait tel signe, il sera fort difficile s'il en réchappe, ne sera donné medecine au Cheual qui tombera malade en decours iusques à ce que la Lune soit renouvelée, seulement sera promené soir & matin, lors que l'on verra sortir non de l'escume, mais de la bouë de la bouche du Cheual malade, & qu'il aura les yeux clos, se couchera sans se vouloir releuer, s'il n'y est bien forcé, l'on pourra tres-mal esperer du Cheual: la Lune tournant les cornes vers Orient, l'on doit bien esperer des maladies qui prennent aux Cheuaux, mais si elle les tourne vers Occident, les maladies sont fort perilleuses. Qui voudra acheter vn Cheual, attende s'il peut iusques au changement de lune, vn iour deuant & vn iour après, dautant que si le Cheual doit auoir mal en l'année, il pissera l'eau claire comme il la boit, excepté aux mois de Septembre & Octobre, & lors qu'il mange du verd: & au contraire, si en ces mois, & lors qu'il mange verd il pisse rouge comme sang, il court fortune en Septembre d'estre bien malade, ou mourir.

REME-



REMEDES
 POVR LES MALADIES
 DES CHEVAVX.
 TROISIE'ME PARTIE.

AYANT écrit les principaux signes, pour faire connoistre les maladies que peuuent auoir les Cheuaux, i'esperiray cy-apres les remedes necessaires & pratiquez par les plus experts. Et commenceray par l'œil, comme i'ay fait au jugement des maladies.

Et premierement pour l'œil qui a receu coup, qui est enflé, & pleurant.

CHAPITRE I.

SOit pris fleur de lard, de laquelle on frotera la fontaine de l'œil, en apres sera pris couaine de lard, en laquelle il restera quelque peu de graisse, qui sera mise sur la braize, & en la retirant arrosée d'eau rose, de laquelle on frotera estant refroidie, quatre ou cinq fois soir & matin les yeux du Cheual. Et si ce remede ne guarit l'œil, l'on fera saigner le Cheual, de la vaine de dessus l'œil: pour quelque petit coup ou heurture ne sera besoin d'vser dudit remede, seulement suffira de lauer cinq ou six fois l'œil d'eau fraische.

Autre remede.

Soit prins safran vn dragme, myrthe deux dragmes, encens fin vne dragme, vn peu de graine de paradis; soit le tout cuit avec bon vin vermeil, duquel sera fait Colire pour mettre dans l'œil du Cheual. S'il y a quelque taye ou blancheur, sera prins six onces de bon vin vermeil, cloux de girofle vne once, miel deux onces, dont sera fait Colire. Ce remede esclaireit grandement la veüe, mange les tayas, & le consume.

Pour les yeux pleurans.

Soit prins racine de fenouil, de laquelle on tirera deux ou trois onces de jus, adioustant en iceluy aloës Epaticque, en poudre quelque peu, & sera dudit remede frotté la fontaine de l'œil, & vn peu sur l'œil, quelque temps apres seront lauez les yeux d'eau rose, qui aura esté fort battuë avec vn blanc d'œuf, laquelle se trouuera sous l'escume.

Pour les yeux rouges.

Soit saigné le Cheual de la veine de dessus l'œil, & apres laué l'œil de vin blanc, dans lequel l'on aura versé de l'eau dessusdite, y adioustant quelque peu de Sucre candy, & safran, subtilement puluerisez.

Pour les yeux enfléz.

Soit saigné le Cheual, de la veine susdite, puis soit prins, ruë, saulge, & sein de porc frais, qu'il faudra tant battre ensemble, que ledit tout deuienne côme en vngüet, duquel sera frotté la fontaine de l'œil du Cheual s'aydant de la cotienne de lard preparée comme dit a esté, dont sera frotté doucement l'œil du Cheual.

Pour vn Cheual qui a les yeux clairs, & ne void point.

Soient les oreilles du Cheual emplies de sel, & icelle liée & serrée estroittemēt avec vne esguillette de cuit, puis avec vn fer chaud sera donné le feu legerement autour de l'œil, & vne pointe au milieu du front, en apres soit gressé la partie où le feu aura esté donné de l'huile de loütre cy-apres, à faute de laquelle sera prins huile commune: sera jetté dans l'œil de la poudre faite d'œil de lievre desseiché, la pointe de feu cy-dessus dite doit estre donnée au milieu de la croix du front, avec deux autres petites pointes legeres aux deux costez.

Pour les yeux couuerts.

Soit pris douze ou quinze coques de limasson, qui auront esté calcinées sur pelle rouge, y adioustant sel commun, vne dragme, sucre candy deux dragmes, soit le tout mis en poudre subtile, pour estre jettée dás l'œil du Cheual, par trois ou quatre matins, voire plus s'il est besoin. S'il y a quelque inflammation sera prins vne ou deux pomes bien cuittes de court pendu, si faire se peut, ou franc roseau, desquelles on tirera la moüelle, dás laquelle sera mis quelque peu d'eau rose cy-dessus dite, dont sera fait cataplasme pour appliquer sur l'œil.

La Chelidoine vulgairement appellée esclaire, pilée avec vn peu de sel, & sucre candy, nettoye fort la prunelle.

Remede vniuersel pour les yeux.

Depuis le mois de May, iusques au mois d'Octobre seulement sera fait ce remede, soit pris eau rose vne once, huile commune vne once, sucre cady vne once,

Remedes pour les
le tout soit incorporé ensemble, pour mettre dans les
yeux du Cheual soir & matin.

Pour les Auiues.

CHAP. II.

SOVDAIN que les auiues paroistront grosses, & en
l'estat qu'elles ont esté représentées au secôd liure
de la cognoissance des maladies, seront ouuertes avec
feu ou rasoir. Et icelles subtilement tirées sans offen-
cer le Cheual, & aussi tost la playe rebouchée d'estoup-
pes, crainte que la partie ne recceut trop d'air, prenant
bien garde le Marechal de ne toucher aux veines qui
sont en cette partie-là, & apres auoir tiré le sang qui
pourroit estre glacé avec des estoupes, fera ointe la
playe avec l'huile de laurier, lard frais, & Dialtea, le
tout fondu ensemble, & mis tiedement dessus. La plus-
part des Mareschaux se contentent apres auoir tiré les
Auiues de mettre sur la playe vn petit de lard ou de
la poix noire dessus.

Autre remede.

Soit le Cheual saigné de la vaine qui paroist deffous
la langue, & si les Auiues ou tranchées pressoient trop,
sera saigné de la veine du col, & les Auiues ointes de
Dialtea, pour les mollifier, & en apres tirées, & la playe
pensée comme dessus.

Autre remede.

Aussi tost que l'on se sera apperceu le Cheual auoir
Auiues, sera saigné de deffous la langue, comme des-
sus, & mis dans ses oreilles sel & vinaigre, en luy frot-

Maladies des Cheuaux. 29

tant grandemēt les oreilles, afin de les luy rechauffer, & jetté du vinaigre dans les naseaux, soit aussi pris vn poinçó, duquel sera percé en deux ou trois lieux le cartilage qui est entre les deux naseaux, d'outre en outre; & si pour tel remede il ne guerit, luy sera jetté poudre d'Ellebore blanc dans les naseaux, afin de le faire eternuer, quelque téps apres si son mal ne cesse, sera prins avec vn plumasseau huile de laurier, sur laquelle sera jetté par dessus ledit plumasseau quelque peu de la poudre cy-dessus, & ledit plumasseau mis aux naseaux: si les flancs du Cheual enflent, sera saigné des flancs & luy donnera-on vn Clisteré laxatif. Ne sera oublié, en telle maladie de mener le Cheual dans vne Bergerie pour l'obliger à pisser. Sur tout, pendant ceste maladie ne soit approché le Cheual de l'eau, d'autant qu'elle luy rengregeroit son mal. Sera besoin que le Cheual ne boiue ny mange, pendant son mal, lequel doit estre tousiours bridé & promené, ou auoir quelque bon foin deuant luy, l'on cognoistra la separation de la maladie, lors que le Cheual voudra manger du foin avec son mors, & apres luy en auoir laissé macher quelque peu, le faudra desbrider. Pour son boire, ce iour là luy sera donné eau blanche, & point d'auoine, mais du fon de froment.

Autre remede.

Soit prins Sileris, Montani, Agric, Anis, vne once de chacun, fenoüil, & comin de chacun deux onces, le tout en poudre soit mis dans vne pinte de vin blanc, & donné au Cheual, & apres l'auoir bien frotté, si l'on est pressé de voyager, l'on pourra faire quatre ou cinq

30 Remede pour les
lieuës, arrestant le Cheual par fois pour l'obliger à pis-
ser. Ne sera le Cheual débridé, que premier il n'essaye
de vouloir manger, esuanter les Auiues est le plus seur.

Pour la Gourme & estrangillons. CHAP. III.

IL faut prendre vne bougie allumée, & d'icelle brus-
ler le milieu de la peau où la bosse de la Gourme
s'est formée, afin de mettre sur ladite peau bruslée ce
qui ensuit: Soit prins leuain de seigle pestry avec vi-
nette ou ozeille, & mis quelque peu entre deux braises
pour appliquer chaudement sur bosse, afin de molli-
fier la peau bruslée, pour en tirer plus aisémēt l'apostu-
me sera mis sur ledit leuain ainsi préparé, vn restrictif
fait de vinaigre & Bolarmenic, ou Brouïllaminy, cōme
dit le commun des Mareschaux, & si le premier appa-
reil ne fait ouuerture de la bosse, y en remettant vn au-
tre elle s'ouurira, au fort sera donné vn coup de lancet-
te: il est necessaire pendāt icelle maladie que le Cheual
soit tenu chaudement, si l'on met de l'huile de Lorrin
à l'entour de la bosse, elle profitera grandement à tel
mal, & afin que le Cheual aye tousiours la partie chau-
dement: ce sera bien fait de luy enuelopper le dessous
de la teste où est la Gourme d'vne peau de Mouton.

Autre remede.

Soit prinse vne bougie & la bosse bruslée cōme des-
sus, & frottee tout alentour de l'onguent qui s'ensuit:
Soit prins vieil oing, Dialthea, & basilicum de chacun
pres d'vn carterō, l'huile de Lorrin vne once, & de tout
soit fait vnguent pour frotter la bosse tant qu'elle soit
creuee, laquelle creuee sera mis des tentes d'estoupe

Maladies des Cheuaux.

31

couuertes de basilicum par trois ou quatre iours, afin de bien attirer l'Apostume, puis panser la playe avec Egyptiacum.

Pour la Morve. CHAP. IIII.

IL faut faire-diette au Cheual par dix iours en cette façon, qu'il ne soit rien donné la premiere nuit au Cheual, le matin luy sera donné demy Picotin de froment qui aura bouilly en eau tant qu'il se deffasse sous les doigts, dans lequel sera mis deux onces de sel commun, ne doit boire qu'à midy au plus tard, afin qu'il aye plus grand soif: Lors sera mis dans vn grad vaisseau autant d'eau qu'il en pourra boire, & sur icelle jetté trois onces de Miel commun, & deux onces de Miel Rozard, qui sera batu & presété au Cheual, soir & matin. Au soir luy sera donné demy picotin d'orge, & rien autre chose: les dix iours passez luy faudra donner à manger peu à peu, & le panser à l'accoustumé, & si au treizieme iour il jette encores quelque chose, luy sera donné le Breuage qui s'ensuit.

Soit prins trois onces de Cirot violat, hidromel quatre onces, huile Rozard deux onces, Sucre demie liure, miel commun demie liure, soit le tout meslé ensemble, & donné au Cheual sans luy donner rien de cinq heures apres, s'il est desgoutté luy sera donné quelque peu de son arrosé d'eau, & vn peu de foin, & abbreuvé d'eau blanche avec son ordinaire d'auoine.

Autre Remede.

Soit prins demie liure Squilitique, quatre onces eau de vie, trois onces d'euforbe, demie liure de Ruë, vne li-

ure d'huile commune, faut le tout incorporer ensemble, & faire bouïllir dás vn pot neuf, & de ladite composition seront oingts deux plumasseaux qui seront mis dans les naseaux du Cheual, ayant lesdits naseaux esté sauonnez & nettoyez avec saumon noir.

Autre Remede quand le Cheual ronfle.

Soit prins quatre noix muscades, vne once de Canelle en grosse poudre, quarante cloux de gyroffle, demie once de Spicanardi, demie once de Galanga, deux onces de Gentienne, demie once de Sarcocolle, vn quart d'once de saffran, le tout battu ensemble, & mis en poudre, faut outre auoir deux liures de Miel rosart, vne liure d'huile rosart, quatre onces de lulep rosart, vne liure & demie de comun, soyent toutes lesdites choses vn peu tiedes, données au Cheual, il faut que le Cheual n'aye rien mangé de toute la nuit, & ne mange de sept heures apres la prise, pour le moins, ce fait, sera pris vn baston au bout duquel il y aura estoupes ou cotton, qui sera saucé dans quelque reste de la Medecine, & saupoudré d'euforbe qui sera mis par trois jours dans les naseaux du Cheual soir & matin, & au troisieme jour sera fait le remede suiuant.

Soit pris vn chauderon dans lequel sera mis autant de vin que d'eau, & jetté en iceluy demy picotin de froment, Poliot Romain & sauge de chacun vne poignée, soit le tout mis sur le feu, pour lauer les naseaux du Cheual, & du reste de ladite decoction soit laué la teste du Cheual, si le Cheual doit guerir il cessera de ronfler, au septiesme iour s'il ne luy amande, courra fortune de mourir.

Pour la Morve sèche.

Soit prins deux plumasseaux oingts de fauon noir, sur lesquels sera jetté de la poudre qui sera compoſee de deux onces d'Euphorbe, vn quart d'once de poivre, vn quart d'once de Gingembre, ſoit le tout pulueriſé en poudre ſubtile pour ſaupouder les plumasseaux ſuſdits qui ſeront mis dans les naſeaux du Cheual au matin auant qu'il boiue, & ce, continué par l'eſpace de ſept iours, vne heure durât, & apres auoir retiré leſdits plumasseaux, ſera abbrevué, ſi au bout de ſept ou huit iours le mal ne s'arreſte, ſera prins vne liure de Miel commun, dix jaunes d'œufs, vne once de Sabine en poudre, le tout incorporé enſemble ſoit donné au Cheual à ieun, & ſi pour cela le Cheual ne guarit, & recommençât à ietter, d'autant qu'il y a des Morves malicieuſes, luy ſeront remis les plumasseaux comme deſſus. Ce ſera bien fait à toute Morve generalemēt, de faire à la teſte du Cheual le reſtrictif ſuiuant: Soit prins Poix noire, cinq onces, Poix refine cinq onces, Galbanum quatre onces, Maſtic trois onces, Terebentine demie liure, Miel commun vne liure, & deſdites choſes ſoit fait ledit reſtrictif.

Pileures pour Cheual Morveux.

Premier que de donner les Pileures cy apres écrites, ſera neceſſaire de faire eſglâder le Cheual par vn bon Mareſchal, qui ſoit expert pour cēt effet, qui n'oubliera apres auoir eſglândé le Cheual, de mettre vn peu d'Arſenic en poudre ſur du cottô, afin de le mettre où eſtoient leſdites glâdes, luy laiſſant cinq ou ſix heures, prenât biē garde que ledit Arſenic ne touche à la gor-

ge & Machoire, & en ostant ledit cotton sera mis en sa place du vieil oing, iusques à tant que l'escare en veille tomber, lors sera doucement couppée la chair morte, avec vn razoir, & aussi tost donné vn leger cautere de feu dans la playe, qui sera frottée de vieil oing tant qu'elle soit guarie. *Nota*, Premier que d'esglander le Cheual, qu'il le faut faire saigner de la veine du col, & le lendemain luy donner des Pileures suiuan-tes.

Soit prins deux liures de lard bien gras, qui aura trempé vingt quatre heures dans vn seau d'eau, & changé d'eau par quatre ou cinq fois, demie liure de miel rosart ou commun à deffaut de rosart, deux onces agaric en poudre, trois onces aloës puluerisé, demi liure de galanga en poudre, vne once de gingembre, demi once de senné, huile d'oliue à discretion, pour former les pileures, y adioustant vne poignée de sauge franche, hachée fort menuë, quatre onces reguellisse puluerisée. Pour faire prendre lesdites pileures au Cheual. Sera necessaire d'auoir demie liure d'huile d'oliue, vn peu de vin blanc avec vne once d'anis en poudre pour faire plus aisemét prédre lesdites pileures: apres la prinse d'icelles, il faudra frotter les Machoires du Cheual d'huile de Laurier, & aussi à l'entour des oreilles par trois ou quatre fois, & luy mettre des Plumasseaux dans les naseaux qui serót frottez d'huile de Laurier, & poudrez d'vn peu de poyure, qui seront mis & ostez plusieurs fois: Sera le Cheual tenu chaudement d'vne couuerture qui traîne iusques à terre: il faudra auoir des Caillous rouges, que l'on

mertra dans vn chaudron, qui seront doucement arrosez de vinaigre, la vapeur duquel l'on fera prendre au Cheual pour le faire suer l'espace de sept ou huit heures. Quelques iours apres on commencera à galopper le Cheual, & à le mettre comme hors d'haleine, ayant des plumasseaux tous prests pour luy donner à son retour, en luy reïterant les mesmes estuues cy-dessus. Il faudra luy donner son foin bas, & luy donner du son au lieu d'auoine, & de l'eau blanche fort battuë. Quand l'on verra que le Cheual commencera à se bien porter, on luy fera tirer du sang du costé opposite, dont l'on luy en aura tiré auparauant, luy faisant vsfer des pileures susdites à discretion. Ne sera oublié de luy faire trois ou quatre fois des parfums faits d'encens. Les susdites pileures sont bonnes aussi aux Cheuaux qui sont courbattus & gras fondus, y adioustant demie once de rheubarbe.

Autre remede pour la Morve. Et sert pour empescher que les autres Cheuaux ne la prennent.

Soit prins Aloës hepaticque demie once, vne once de Theriaque, vne once Triphera magna, vn quart d'once d'encens, vn quart d'once de canelle, vne once de miel rosart, demie once de mastic, vn quart d'once de gingembre, deux onces d'huile rosart, soient les drogues puluerisées & incorporées avec ledit miel, & huile, & donnée au Cheual moitié par la bouche, & l'autre moitié dans les naseaux à plusieurs fois.

Autre fort bon remede pour vne espee de Morve blanche.

Soit prins vin blanc dans lequel sera fait boüillir demy picotin de froment, tant qu'il soit bien cuit, & en-

ostant le chauderon du feu, le Cheual ayant vne poche en la teste ou autre chose, luy sera mis ledit Chauderon sous les naseaux, afin de luy faire prendre la vapeur le plus que l'on pourra, en apres seront prinſes des estouppes sur lesquelles sera mis ledit fourment pour luy faire vne fomentation sur la teste, par l'espace de deux iours. Il faudra faire brusler deux liures de cotton, & le reduire en cendre, pour d'icelle cendre en donner au Cheual dans son auoine, vne pleine coque d'œuf, & ce par trois iours, dans huit iours l'on verra son operation.

Autre fort excellent remede pour la Morve, & pour la nouvelle Toux.

Soit prins trois liures de figues, miel commun trois liures, reguelisse trois liures, miel roſart vne liure, canelle demie once, graine de fenouil trois onces, il faudra le tout faire bouillir dans vn chauderon, qui soit plein d'eau tant que les figues se deffacent, & que le tout soit bien cuit & consommé, ne restant que douze tassées, qui seront coulées, & le tout bien pressé, afin de tirer tout ce qui se pourra, qui sera donné au Cheual par trois matins consecutifs, sans luy rien donner de six heures apres. Au quatriesme iour luy sera fait vne fomentation de ce qui s'ensuit.

Soit prins vn picotin de bled, deux bonnes poignées de Romarin, autant de Poliot, poix rezine en poudre vne liure, soit le tout bouilly dans eau & vin, & de ce lauer la teste du Cheual de plus que l'on pourra, puis faut appliquer ce qui restera sur la teste du Che-

ual, & luy laisser tant & si longuement que le tout soit refroidy.

Pour vn Cheual qui iette par les naseaux dont l'on craint la Morve.

Soit prins demy douzaine de teste d'aulx bié pillées, canelle, poivre, cloux de girofle, de chacun demie once, Euphorbe vn quart d'once, soit le tout incorporé ensemble & dissoult dans vne chopine de vin, pour mettre dans les naseaux du Cheual.

Autre Remede.

Soit prins Euphorbe puluerisè demie once, demy septier de ius de poireaux, demy septier sain de porc fondu, faudra le tout faire bouïllir ensemble tât qu'il deuienne comme vnguent, auquel on adiousterà, estant tiré du feu & à demy froid autre Euphorbe puluerisè vne once, l'on pourra ferrer ledit vnguent en vne boîte pour s'éseruir avec plumasseaux au besoin.

Parfum pour les Cheuaux Morveux.

Soit prins encens, mastic, ceudrac, nielle romaine, de chacun vne once, bainjoui, lapdanum, orpimant, storax calamit, de chacun six dragmes, semence d'ortix, demye once, Agarie nouuellement trocisé deux onces, poudre de rose de Prouins deux dragmes, poudre de paslane, ou tussilage trois dragmes, soit le tout bien puluerisè pour en faire parfum.

Pour Lampas. CHAP. V.

Lampas s'oste avec vne petite piece de fer chaude de laquelle l'on brulle la partie, si la partie n'est trop enflée en y donant vn coup de corne, suffira. Aucuns donent à la partie enflée deux ou trois coups

de lancette. Apres tous ces remedes sera bien fait de lauer la partie de sel & vinaigre, & de donner son de froment avec sel au Cheual.

Pour Barbes ou Barbillons. CHAP. VI.

LEs Barbes ou Barbillons s'ostent avec des ciseaux, en les coupât le plus pres de leur racine que faire se peut, puis avec sel & vinaigre se doit frotter la partie, & donner au Cheual son avec vn peu de sel meslé.

Pour Chancre. CHAP. VII.

SOit pris pour celuy qui vient à la bouche troësne, quatre poignées, chancree deux poignées, verjus, trois demy septiers, ayant le tout bouilly ensemble, sera la bouche du Cheual souuent lauée.

Et pour celuy qui vñent à l'entour de la jointure du pied, ou sur la couronne, sera prins suc de racine d'aphodeles huit onces, qui aurót esté pilées avec arsenic puluerisé, soit le tout mis au feu en vaisseau de verre, tant que l'humeur aqueux soit euaporé, & qu'il ne reste au fond du vaisseau que le terrestre qui sera bien desseché & mis en poudre pour mettre sur le mal, ayant le mal esté bien nettoyé & laué, & lors que le chancre sera bien amorty, & que la chair bruslée sera ostée, sera la playe couuerte de glaire d'œuf & estoupe: le tarte bruslé, & meslé, avec sel y est bon: ces poudres sont fortes, & en les appliquant il faut bien prendre garde aux lieux qui sont nerueux de n'y en mettre en autres lieux, elles sont tres-bonnes.

Pour Surdents. CHAP. VIII.

LA pluspart se contentent d'oster les surdets avec vne piece de fer, ou grosse lime pour le mieux, en faisant roger au Cheual les susdits fers, & le font pour ne point ébranler les dents du Cheual; ce qui se pratique, autres les ostent avec vne gouge, ayant mis le pasdane dans la bouche du Cheual, ie croy le meilleur estre de se seruir de la grosse lime, & la faire longtemps ronger au Cheual, puis apres passer la gouge sur les dents, afin d'oster ce que la lime n'auroit peu oster.

Pour la bouche eschauffée & Cirons. CHAP. IX.

SOit prins miel commun quatre onces, poivre quatre onces, muscade vne once, canelle vne once, farine d'orge tant qu'il suffira pour le tout faire bouïllir estant detrempé avec de l'eau & du verjus, & le tout cuit doucement sur le feu, en sera mis en la bouche du Cheual, avec vn nerf de bœuf quel'on luy fera ronger l'espace d'vn demy quart d'heure plus ou moins, & quelque temps apres luy sera donné de l'eau blanche.

Autre Remede.

Soit prins, aulx, porreaux, verjus, sel brayé, & fort vinaigre, pour du tout bien lauer la bouche du Cheual, si l'on y adjouste eau de plantin, elle y seruira grandement.

Pour Cirons.

Pour les Cirons sera la lèvre leuée & decouppée

en plusieurs lieux, avec pointe de clou afile, ou lancette, & la partie frottée avec du sel.

Pour l'Esquinencie. CHAP. X.

SEra le Cheual saigné de la veine commune, puis avec tenailles, sera prins la peau de dessus le gozior qui sera percée avec vne esguille enfilée de soye: si la langue est enflée, sera le Cheual saigné de la veine de dessous la langue, & les oreilles par le dessus ointes de l'vnguent, qui s'ensuit.

Soit prins de l'vnguent d'Aggrippa vne once & demie, beurre frais vne once & demie, huile de laurier vne once, soit du tout fait vnguent. Pour la gorge & machoire, ils seront ointes de l'vnguent cy-apres.

Soit prins d'Althea huile violat, beurre frais, graisse de poule, & canne qui en aura, huile de lis, autant de l'un que de l'autre, & outre tout ce que dessus, sera bien fait de donner l'herbe au Cheuau dans l'estomach, comme l'on la donne aux bœufs, pour ce faire luy sera fendue la peau aux deux costez de la poitrine, & dans la fente entre la peau & chair, sera mis de l'elbore noir qui en aura, & à defaut du blanc, qui s'appelle autrement patte de lion, ou selon le vulgaire herbe aux bœufs: tel remede attire fort au dehors les mauuaises humeurs qui se meslent avec le sang, le mesme remede se peut faire aussi bien au milieu de la poitrine qu'au costé, ayant tel remede assez attiré pour guarir la playe, sera pensée avec huile rosart, & sain de porc fondus ensemble.

Pour

Pour l'Anticore, ou auant-cœur. CHAP. XI.

SOit le Cheual saigné de la vaine commune, pour le long soit donné du feu tout à l'entour en forme d'épy de bled, sera aussi donné par dessous quatre ou cinq pointes de feu, entre-cuir, & chair, à chaque trou mis vne plume de poule ointe de sain de porc, & huile commune, & frottée toute la partie qui aura esté touchée du feu. Pour l'Anticore rond, sera donné le feu en forme de gril, & au milieu entre cuir & chair, seront données deux pointes de feu comme dessus, & au surplus pensez à la maniere susdite.

Autre remede.

Soit pris graisse de porc, vicil oing, basilicum, autant de l'un que de l'autre, le tout soit bien battu & incorporé ensemble, pour appliquer sur le mal, lequel appliqué sera apposé quelque fer chaud, afin de faire le tout fondre doucement pour entrer dans la peau, puis sera le mesme emplastre encore mis dessus, & tant de fois reiteré, qu'il fasse mourir & mollifier le mal, qui sera en après percé pour en tirer l'apostume, & pensé de l'unguent qui s'ensuit.

Soit pris terebentine vn quarteron, trois jaunes d'œufs, & vn peu d'huile rosart bien meslez & incorporez ensemble, & de ce seront frottées des tentes pour mettre dans la playe aux premiers appareils, & aux seconds seront appliquées autres tentes Egyptiacum, tant que le mal soit guery.

J'ay éprouué à tels maux l'elebore noir, & à def-

faut d'iceluy, le blanc que le vulgaire appelle herbe aux bœufs, profiter grandement, estant donné au Cheual, dans le milieu de l'Anticore, la bosse ayant esté percée de trauers, & dās la perceure, appliqué vn bon morceau de ladite herbe, icelle attire grandemēt la veneneuse humeur qui cause le mal, & tuē le Cheual, il faudra tenir la playe grasse en la frottant de vieil oing, & huile violat fondu ensemble.

Doit le Cheual en telle maladie estre tousiours saigné, si l'Anticore est gros il faudra tirer beaucoup de sang.

Ne sera oublié de donner des Clysteres au Cheual, dont la decoction sera de mauue, parietaire, viole de Mars, mercuriale, dans laquelle decoction sera adiousté miel rosart demie liure, sucre rouge demie liure, hierapigra trois onces, benedicta deux onces & demie huile de ruē trois onces, huile commune vne liure & demie, huile de noix vn carteron, douze jaunes d'œufs, & vn carteron de sel ou plus.

Pour le Cheual poussif. CHAP. XII.

SEra le Cheual saigné de la veine de dessous la queuē, si faire se peut, & si elle ne se peut trouuer sera couppé vn neuq de la queuē, & outre ce sera saigné des deux flācs, mangera au lieu de foin des iettons de saule & de genet, & dans son auoine luy sera mis du lard couppé par petits morceaux, l'on pourra luy donner vn peu de foin avec les jettons susdits coupé & mēlé ensemble, afin de faire mieux manger les susdits jettons.

Autre remede.

Maladies des Cheuaux. 43

Soit prins vn picotin d'orge quel'on fera bouïllir avec de l'eau tant qu'il se deffasse, soit aussi prins vne teste de mouton, qui sera grandement bouïllie, & apres que lesdites choses auront ainsi bouïlly sera tirée toute l'eau, & mis ensemble pour faire prendre au Cheual, à la reserue de trois ou quatre tassées qui seront remises tant sur ladite orge que sur ladite teste, les os estant ostés sera le tout mis dans vn linge, & pressé le plus que faire se pourra, & de la coulature en sera prins quatre tassées, si tant y a pour faire ce qui s'ensuit.

Soit pris fenouïl demie once, galanga vn quart d'once, demy once canelle, Spica vn quart d'once, dix cloux de giroffle, gingembre trois onces, miel rosart demy liure, soient les drogues qui se peuuent pulueriser, puluerisez & incorporez le tout ensemble avec vin blanc, y adioustât saffra vn demy quart d'once, jaunes d'œufs demy douzaine, & avec les trois ou quatre tassées susdites, sera le tout donné au Cheual, qui ne mangera de vingt-quatre heures apres, seulement luy sera presenté de l'eau d'as laquelle l'on aura demeslé deux onces de miel commun, & s'il n'en veut boire à l'heure de vespres qui est l'heure qu'il luy faut presenter, il faudra attendre sa soif.

Autre remede.

Soit prins vne liure de racines de Mauues, deux liures de miel commun, vne liure de miel rosart, vne liure de sucre, quatre liures de mercuriale, soit le tout bouïlly ensemble avec suffisante quantité d'eau, iusques à ce que le tout soit descheu d'vn tiers, puis soit

mis au serain dans vn vaisseau de terre, & le matin soit passé pour donner au cheual, qui aura esté bridé dès minuit. Ne mangera de toute la iournée, & sur la minuit ou au matin, sera ietté trois ou quatre poignées de farine d'orge auant boire deuant luy, puis luy sera présenté de l'eau blâche, & donné son auoine meslée avec lard coupé menu: ne mangera que des fauas ou escosses de pois, avec paille de froment pour quelque temps.

Autre remede.

Soit prins quatre onces graine de laurier en poudre, quatre onces de eboris, ou yuoire rapée, deux onces graine d'ortix, quatre onces gentienne, aristoloche ronde quatre onces, agaric deux onces, saffran vne dragme. Soit le tout puluerisé & ferré dans vne boëste de fer blanc, pour en faire vser au Cheual, deux cuillerées d'argent dissoutes en demy septier d'eau rose si c'est en Esté, & si c'est en Hyuer dans demy septier de vin blanc. Il faudra que le Cheual soit bridé trois heures auparauant que de luy donner lesdites choses, si c'est pour vn vieux Cheual, l'on luy pourra donner iusques à trois cuillerées de deux iours en deux iours, tant qu'il soit guarý, si l'on a affaire du Cheual, l'on ne laissera de le monter.

Pour vn Cheual qui a le vent gros, & deuiet poussif.

Soit prins deux onces de sucre rouge, poudre de reguelisse deux onces, lard vne liure, farine d'orge vne liure, miel, deux onces huile d'oliue, beurre-frais vn quarteron, ou plus, si besoin est, selon la taille du Cheual, le tout estant bien pestry & meslé ensemble, sera party en trois, & la premiere partie donnée au

Maladies des Cheuaux. 45

Cheual, la secóde de trois iours apres, & la troisieme quatre iours. Apres la seconde prinse, & le ledemain de la derniere prinse, sera donné au Cheual vne douzaine & demy d'œufs, qui auront trempé dans vn pot neuf, avec de for vinaigre l'espace de vingt quatre heures, ledit pot pendant ledit temps de vingt quatre heures sera mis dans du fumier chaud. Pour facilement faire prendre au Cheual lesdits œufs avec leurs coques qui seront alors fort mols, il faudra luy hausser la teste le plus qu'on pourra, & avec le pasdane l'on les y iettera l'vn apres l'autre dans la gorge. La coriandre preparée avec vinaigre profite fort aux Cheuaux pouffifs, & se prepare en cette façon. Soit prins coriandre tant qu'il en pourra tenir dans vn grand plat d'Estain qui sera mis sur vn rechaut, ladite coriandre, ayant esté arrosée de vinaigre & dessechée dans le plat, par deux ou trois fois sera d'icelle ainsi preparée, donné au Cheual avec son auoine quelque petite poignée soir & matin.

Pour la morfondure des Cheuaux. CHAP. XIII.

SOit mis dans la bouche du Cheual vn billot de bois pour filet, lequel billot de bois sera couuert de drapeau, & iceluy drapeau oingt d'huile de laurier, ledit billot luy sera laissé en la bouche l'espace de deux heures pour luy faire ietter des siegmes : Il faudra abreuuer le Cheual sans luy oster ledit billot, & luy faire boire de l'eau blanche vn peu tiede, ayant beu sera attachée au rateau vn quart d'heure avec ledit billot premier que de luy oster.

*Autre Remede pour Cheuaux morfondus, & qui
ierrent par les naseaux, à cause de ladite*

Morfondure.

Soit mis beurre frais dans les oreilles du Cheual, & icelles frottées tant que le beurre soit fondu, seront aussi frottées les temples & maschoires, avec beurre frais, huile de laurier, & de dialtea, le tout meslé ensemble. Le boire du Cheual sera d'eau blanche tiede cōme dessus, le ledemain sera doné le breuusage qui s'ensuit.

Soit prins six testes d'aulx bien pilées, demy once canelle, demie once de poivre, demie once de gigembre, demy once de clou de girofle, vne muscade, demie dragme d'Euforbe, vn quart d'once de saffran, trois onces de castonnade, & tout ce que dessus estant pilé soit donné au Cheual avec vne chopine de vin blanc. Si apres la medecine l'on done trois ou quatre Clysteres au Cheual en diuers iours cōposez de deux onces hierapigra, demie liure de miel, vne petite poignée de sel menu, le tout mis en decoction de mauue, guimauue, parietaire, melilot & camomille, le Cheual s'en portera mieux. Si le Cheual a la teste enflée, les yeux pleurans, & portast la teste bas, l'on pourra adiouster ausdits clysteres deux onces & demie de benedicta laxatiua, & quelque peu de Diaffenic. Apres la prise des clysteres le Cheual doit estre saigné. La teste du Cheual pendant sa morfondure doit estre tenuë chaudemēt.

Autre remede.

Soit prins vne liure de miel, deux onces d'aloës puluerisé, deux onces de casse, deux quarterons de caston-

Maladies des Cheuaux. 247

nade, vne once d'agric puluerisé, vne once de colo-
quinte, vne dragme de r'heubarbe puluerisée, vne
dragme ammoniac, deux onces huile de laurier, soit le
tout mis ensemble, & donné avec vne chopine de vin
blanc au Cheual.

Il ne faut oublier premier que de donner toutes ces
medecines au Cheual de luy faire manger le son pre-
paré, comme dit a esté, d'autant qu'iceluy prepare le
corps du Cheual à prendre medecine, euacuant toutes
les plus grosses humeurs.

Le souffre puluerisé dans l'auoine du Cheual luy
profite beaucoup.

Parfum pour Cheuaux morfondus.

Soit prins sucre vne once, saffran demie once, en-
cens & mastic de chacun deux onces, feuille de laurier
& de genest de chacun demie poignée, baye de laurier
vne once, agaric vne once, benjoin, nielle romaine, sto-
rax calamit, de chacun demie once, toutes ces choses
mellées ensemble en sera jetté sur vn rehaut pour en
faire prendre la fumée au Cheual, ayant vn sac à la
teste pour luy faire receuoir la vapeur.

Pour le Cheual Forbu. CHAP. XIV.

AVssi tost que l'on cognoistre la Cheual estre
forbu, sera iceluy mené promptement d'as l'eau
& saigné des quatre ers, estant dans l'eau iusques à
deux doigts pres des saignées, l'on cognoitra le Che-
ual auoir assez saigné, lors qu'il retirera ses coüillons
en dedans, & si pour ce il ne guerissoit, luy sera donné
quelque temps apres, le ius de six oignós blancs ou au-

tres à deffaut qui sera mis dans vne pinte de vin blanc, dans lequel vin il faudra détremper de la fiente d'homme la plus fraische que l'on pourra auoir, & faire le tout prendre au Cheual.

Autre remede.

Soit le Cheual saigné des quatre erts, & ligatures faites aux quatre jambes le plus estroittemēt que faire se pourra, & fait vn restrinctif sur les quatre membres composé de vinaigre, Bolarmenic, sang de dragon, & farine de froment, & si besoin est luy sera donnée la medecine susdite, composé d'ognons, vin blanc & fiēte d'homme, le Cheual estant guery quelques iours apres sera saigné de la veine du col, il ne sera mal à propos de piler deux ognós avec deux onces de cōmū en poudre, pour mettre dās les pieds du Cheual. *Nota* qu'il faut premier que de faire le restrinctif susdit, faire vn bain aux jābes du Cheual, cōposé de vin & d'huile d'oliue, dont les deux parts seront de vin, & vne d'huile.

Les Cheuaux forbus ont quelques fois de si grandes chaleurs au corps, principalement quand la forbeure leur prend apres vn grand trauail, qu'il est necessaire de leur donner des clysteres pour les rafraichir, cōposez de ce qui s'ensuit.

Soit prins, mauue, guimaue, parietaire, viole mercuriale, laitues, pourpié, bettes, de chacun trois poignes, fleurs de camomille & melilot de chacun deux poignes, soumites d'asent fenouil, cherruis de lin, Sileris montani de chacun vne once, polypode, guiarchini deux onces & demie, & de ce que dessus soit fait decoction avec de l'eau reuenante à deux liures ou plus,

confi-

Maladies des Cheuaux. 49

considerant la taille & qualité du Cheuel, dans laquelle decoction sera dissout trois ou quatre onces de sucre rouge, casse recente trois onces, huile de noix, & de cheneuis quatre onces, trois onces de diassenic, vne once de benedicta laxatiua, deux onces hierapi-gra, & vne petite poignée de sel, & donné au Cheual, le laissant en repos par trois heures, & si au bout de trois heures le Cheual ne rendoit le clystere, sera pourmené au pas demie heure, si le Cheual n'a esté saigné l'on luy pourra donner apres ledit clystere le remede composé d'oignons.

Ne faut promener le Cheual que le moins que l'on peut, ains le faut tenir à l'escurie sans luy faire liètiere, afin qu'il ne se couche, si ce n'est qu'il eust pris vn clystere pour l'obliger à le rendre, aucuns saignent lesdits Cheuaux à la painse, telle seignée les descharge fort, estant bien faite. La nourriture du Cheual doit estre d'herbe verte, & orge boüillie, ou pattons de farine d'orge, & eau blanche, la fiente de porc detrempée avec vinaigre appliquée sur la sole du pied, soulage le Cheual, sera à propos deux iours apres la forbure, de mettre dans les pieds du Cheual, & sur le sabot, du son fricassé avec vieil oing, resine & vinaigre, afin de luy en oster la douleur.

Pour Cheual Encorde. CHAP. XV.

Soit pris eau plus que tiede, tant que le Cheual pourra endurer, de laquelle seront baignez les couïllons du Cheual, tant qu'ils sortent dehors, & soudain qu'ils seront sortis seront liez assez estroitement

avec vne leffe de laine, & le Cheual couuert; il faut promener le Cheual soir & matin assez longuement, ayant lié lefdits couïllons au matin, ne seront desliez qu'au soir, & si c'est au soir qu'ils ayent esté liez, ne seront desliez que le matin: si les couïllons ne vouloient sortir pour le susdit bain, en sera fait vn autre d'huile d'oliue, qui sans faute les fera sortir.

Pour Cheual Courbattu. CHAP. XVI.

SOit pris graine de genieure demie once, huile d'oliue demie liure, anis demie liure, vin blanc du meilleur vne pinte, soient toutes les drogues susdites concassées & mises dans susdit vin, afin de donner le tout au Cheual vn peu tiède.

Graisse fonduë ou Gras fondu. CHAP. XVII.

SOit prins de l'imperiale ou imperatrice autant qu'il en pourra tenir dans vne coque d'œuf, laquelle estant en poudre sera detrempée avec trois onces d'eau rose & deux onces de lulep rosart, six jaunes d'œufs, & le tout donné au Cheual, & ce depuis Aupil, iusques en Octobre, & depuis Octobre iusques en Aupil, au lieu de l'eau rose & lulep, sera prins du vin blanc, ce remede estant donné au Cheual, si l'on void qu'il enfle quelque temps apres la medecine, sera prins vne esponge grosse comme vne orange qui sera liée d'vne fisselle par le milieu afin de la retirer, & l'esponge ainsi accommodée, estant trempée dans de l'huile d'oliue sera mise dans le fondement du Cheual, le plus auant que faire se pourra, & laissée quelque temps, puis retirée & remise par quatre ou 5. fois, ce

Maladies des Cheuaux. 51

remede fait faire force vents au Cheual, l'oblige à fienter, & luy profite de beaucoup: le laiçt tout frais tiré de la vache donné par la bouche luy profite grandement.

Autre remede.

Soit tué le mouton duquel l'on fera promptement prendre le sang tout chaud au Cheual, & iceluy promené. Les clysteres de lait soulagent fort le Cheual en ceste maladie.

Il faut mettre les Cheuaux en lieux frais, & les couvrir de quelques drappeaux mouillez d'eau & vinaigre, à cause que telle maladie rend les Cheuaux tous en feu & bruslants.

Pour la Galle. CHAP. XVIII.

Soit prins demie liure de oezange, ou graisse de porc frais non sale, quatre onces argent vif, trois onces d'euforbe, cantharides & souffre vif, de chacun trois onces, sublimé deux dragmes & demie, soient toutes lescrites drogues incorporées ensemble, dont sera fait vnguent pour frotter la galle des Cheuaux, par trois fois en neuf iours, l'escarre tombé, sera prins vne pinte de vin clairer, & vne pinte d'eau des Mareschaux, afin de lauer les lieux où estoit la galle, & quatre ou cinq iours apres, sera le lieu où estoit la galle de rechef frotté de l'vnguent qui s'ensuit, par quatre ou cinq iours.

Soit prins sein de porc demie liure, argent vif quatre onces, lithargie d'or lauée en eau rose vne once & demie, souffre vif deux onces, & du tout soit fait vnguent pour frotter le lieu de la galle, qui sera quelques iours

apres fauonnée de fauon noir, & si ladite galle ne s'en estoit allée tout à fait sera pris six pintes d'eau de Marechaux, dans laquelle sera jetté alum calciné trois onces, coupperose blanche vne once & demie, de laquelle sera lauée les lieux galeux, c'est vne maxime generale qu'il faut saigner les Cheuaux galeux premier que de leur faire aucun remede.

Autre Remede excellent.

Soit prins demie liure ou trois quarterons, selon la taille du Cheual d'elebore blanc, vitriol romain vne liure, & à deffaut de romain sera prins du commun qu'il faudra concasser en grosse poudre, seront les susdites choses mises dans vn pot neuf, tenant deux bonnes pintes, iceluy remply du plus fort vinaigre que l'on pourra trouuer, sera le tout mis au feu pour bouillir lentement, tant que le vinaigre soit consommé du tiers; & apres auoir grandement frotté la galle du Cheual, avec quelque meschante estrille ou de ferre, tant qu'il y paroisse quelque sang, sera la partie affligée de galles, lauée de ce que dessus, le Cheual estant au Soleil, & continuer en diuers iours par quatre ou cinq fois si besoin est.

Pour le Farcin. CHAP. XIX.

Faut dès le commencement (excepté aux Farcins ladres) faire grandement saigner les Cheuaux de la veine commune, & frotter les creuasses du farcin de l'vnguent qui s'ensuit.

Soit prins farine de febue vne liure, fort vinaigre vne liure, vieil oing de porc vne liure, soit fait bouil-

13
 lir le tout ensemble, y adioustant sur la fin vne liure
 d'huile commune, faisant bouillir tant le tout qu'il
 soit decheu de moitié, puis passé dans vn linge pour
 en tirer ce qui se pourra, & dans la coulature sera ad-
 iouste vne once d'aloës puluerisé, deux onces souffre
 vis puluerisé, qu'il faut jetter dans ladite coulature en
 remuant bien le tout sur feu lent, afin d'incorporer
 bien les drogues pour en frotter le farcin, si l'onguent
 est trop dur, prenant vn peu de vinaigre l'on l'amolira.

Autre Remede.

Soit diligemment cherchée la teste du farcin, & sur
 icelle donné vn trait de feu par le milieu, & pansé le
 farcin de l'unguent qui s'ensuit.

113
 Soit prins vne loître qu'il faudra escorcher pour
 faire cuire dans vn chaudron plein d'huile, & la tant
 faire bouillir qu'il n'en reste que les os, qu'il faudra
 oster, & passer le tout par vn linge, en bien compres-
 sant le tout le plus que faire se pourra, & laissé refroi-
 dir; dans la coulature, sera mis vne demie liure de te-
 rebentine, deux onces de miel, sain de porc deux li-
 ures, huile d'oliue deux liures, de altea demie liure,
 huile de laurier cinq onces, encens quatre onces, ma-
 stic trois onces, soit tout ce que dessus fait bouillir en-
 semble, & si le lendemain l'onguent n'estoit figé, l'on
 y pourra adioster demie liure de suif de mouton, &
 autant de cire neufue, pour l'epoissir. Il faudra mettre
 ledit vnguent dans vn pot qui sera bouché, & bien
 lutté de terre grasse, afin de le faire bouillir dans vn
 plein chaudron d'eau au bain marie par l'espace de
 demy iour & plus, & le pot estant retiré & osté dudit

bain, sera mis vne nuit au serain, & si au matin il se trouuoit trop espais, on y pourra adiouster de l'huile d'oliue, pour le mollifier, tant plus que cét vnguent est vieil, mieux il vaut.

Autre remede pour l'Esté.

Soient recherchées les herbes qui s'ensuiuent pour donner au Cheual, si le Cheual ne les vouloit manger, seront decouppées avec du foin, Carerac, sarsine, langue de Cerf, racine de bouillon blanc, aliàs taplus barbaratus, la racine de vallerienne, & de patiacutum, & pour oster le sang corrompu & grosses humeurs, sera donné au matin du son préparé & de l'eau blanche, afin de luy oster & euacuer les plus grosses humeurs. Le son préparé a esté descript au Chap. 41. ayant mangé quelques iours du son préparé, sera le Cheual saigné du costé droit, & tiré quantité de sang, ne luy sera donné pour cette iournee au lieu de son auoyne, que du son & eau blanche, il faudra en apres luy donner dudit son préparé par quatre iours, au bout desquels sera mis dans son auoyne de la poudre qui s'ensuit, ou herbes & racines susdites.

Soit prins fenu grec, Sileris montani, deux onces de chacun, souffre vif quatre onces & demie, le tout mis en poudre, quand on donnera vne ou deux poignées des herbes susdites, le soir & matin selon la raille du Cheual, il ne faudra donner de ladite poudre, & huit iours apres la premiere saigneure, sera le Cheual derechef saigné legerement, au quel l'on fera vser des poudres & herbes susdites, qui frottera le farein avec des

Maladies des Cheuaux. 55

restes de porreaux de deux iours l'vn, ce redeme luy profitera.

Autre remede.

Soit prins politrix avec sel dont l'on fera vn cordon au col du Cheual, la tormentile y est propre, si le farcin est au deuant, sera mis au col, s'il est au derriere, à la queuë.

Autre remede.

Soit fendu le milieu du front du Cheual en croix, & leuë la peau pour y mettre de la racine d'yeble, puis soit ladite peau recouchée, & mis vne emplastre de poix noire dessus.

Autre remede.

Soit pris feuilles de grosse marguerite qui seront pilées, & du ius qui en sortira soit mis dans l'oreille, & du marc par dessus, & les oreilles du Cheual liees, ayant enfermé lesdites choses dedans, le plus estroitement que faire se pourra : le mesme iour ou le lendemain sera la Cheual saigné. L'on pourra donner dans l'auoyne du Cheual de la poudre qui s'enfuit.

Soit prins fenu grec, semence de lin, feuille de buys, souffre trois onces de chacun, qui en vouldra faire davantage n'aura qu'à doubler la doze, & le tout puluerisé, en sera donné au Cheual, vne cueillerée dans son auoyne qu'il faudra vn peu moüiller pour y faire attacher ladite poudre.

Autre Remede.

Soit prins deux onces d'arsenie, qui soit pendu au col, ou à la queuë ou le farfin sera, le Cheual ayant esté saigné luy profitera.

Vn des meilleurs remedes, & plus experimentez, est de donner le feu de bõne heure: l'ay recouuert des receptes fort experimentées & assurees qui se font par paroles, tant pour le farfin, auue tranchée, que en cloüere, lesquelles n'ay voulu mettre en cét œuure, crainte d'offencer Dieu, & ne m'en suis voulu seruir, bien que i'en aye veu l'experience deuant mes yeux.

Pour les Tranchées. CHAP. XX.

SOit le Cheual pour toute tranchée bridé & promené en lieux hauts & bas, si faire se peut, tant qu'il aura tranchée, & donne selon le mal les remedes suiuaus, faire trotter quelquefois le Cheual n'est mauuais.

Soit prin stheriaque deux onces, aloës epatic puluerisé vne once, le tout mis dans vn verre de vin blanc tiede, estant dissout, soit donné au Cheual.

Ce remede est propre pour les ventositez, & grandes abondances d'humeurs, retention d'vrine, & si pour ce remede les tranchées ne cessent, sera saigné le Cheual sous la langue & aux flancs, si l'on est à la campagne, & que l'on ne puisse trouuer des drogues: cy-dessus, sera prins sel & miel, par egalle portion, qui sera escumé sur le feu, & desdites choses refroidies en sera pris gros comme vn œuf, & mis dans le fondement du Cheual, en ayant premier tiré le plus de fiète qu'il

Maladies des Cheuaux. 57

qu'il se pourra. Il n'y a si petit Marechal de village, qui ne sçache bien qu'il se faut frotter la main & bras d'huile d'oliue premier que de la mettre dans le corps du Cheual.

Autre remede.

Soit prins camomile enuiron trois poignées que l'on fera bouïllir dans six pintes d'eau, dans laquelle decoction sera mis six onces de sel broyé, semence de fenouil demie liure, anis vne liure, demie esculée de lard fondu, de ce soient faits trois clysteres qui seront donnez l'vn apres l'autre au Cheual, s'il ne guerit pour cela, sera prins demie liure de racine de Imperialle, ou Imperatrice, s'il ne s'en trouue que de verte, sera seichée au four racine de raphanum avec ses feuilles, aussi seiches demie liure, aloës deux onces, spicanardi trois onces, euforbe demie once, soyent toutes les susdites choses meslées, & incorporées ensemble, avec eau, tant que le tout soit reduit en paste, de laquelle sera fait vn torteau qui sera doucement cuit dans vne poile de fer, & d'iceluy desseiché en sera puluerisé la valeur d'vne coque d'œuf pour en donner au Cheual avec vin blanc, si c'est en hyuer, & en eau rose & julep rosart si c'est en esté, le reste du tourteau sera soigneusement serré dans vn sac de cuir pour s'en seruir à la necessité.

Autre remede.

Soit le Cheual saigné des deux flancs, & sous la langue de la vaine la plus apparente, & le cartilage qui est entre les deux naseaux percé d'vne alesne ou poinçon en deux ou trois lieux, couuert & promené. La

ronce a pour ceste maladie vne proprieté telle, que si vous entourez le corps du Cheual de celle qui a prins racine par les deux bouts, il est certain que cela soulagera fort le Cheual, vn baston ou fourche prins par deux hommes, frottant le ventre du Cheual, en le tirant vers la croupe, ayde au Cheual, à ietter des véts qui luy causent des tranchées.

La marque que le Cheual est guarý est quand il veut manger, lors il luy faudra donner du foin deuant luy, le tenant bridé, & luy en laisser prendre l'espace de demie heure, puis le desbrider.

Pour les Fievres. CHAP. XXI.

Soit pris pour les trois premieres especes deux onces de semées de gougourdes, deux onces mauue, deux onces iulep rosart, cinq onces eau rose, demie once casse mondée, trois onces de sucre, demie liure de miel commun, dont sera fait potion pour donner au Cheual qui aura esté vingt-quatre heures sans manger: ne sera le Cheual débridé apres ladite medecine de six ou sept heures.

Autre remede.

Soit prins trois vieux chappons qui seront plumez tous vifs, & battus de petits batons sans leur toucher à la teste tant qu'ils en meurent, puis soient coupez fort menu & iettez dans vn plain chaudron d'huile commune, que l'on fera cuire & bouillir tant qu'il soyent quasi tous defaicts à force de cuire, soit le tout mis dans vn linge, afin d'en tirer en le pressant le plus que l'on pourra, du bouillon, dans lequel

l'on adiouſtera deux liures de ſucce, demie liure canelle, cinq quarterons de miel commun, ſoit le tout remis au feu, tant qu'il ſoit diminué d'un tiers, & en apres mis dans vn vaiſſeau de verre bien eſtoupé pour en faire vſer au Cheual febricitant la valeur de trois coques d'œufs, avec iulep roſart, & vn ou deux iaunes d'œufs, le tout bien meſlé enſemble.

Remede pour la quatriefme eſpece de Fieure.

Soit prins vne poule graſſe hachée bien menuë, & grandement boüillie, dans le boüillon de la quelle ſera ietté trois poignées d'orge, que l'on fera bien cuire, faut le tout paſſer comme il a eſté dit cy-deſſus, adiouſtant dans leur coulature deux liures de miel roſart, demie liure julep roſart, & donné au Cheual, qui ſera laiſſé vingt quatre heures apres ſans manger.

Remede pour la cinquiefme Fieure.

Soit le Cheual ſaigné de la veine commune, & apres auoir eſté ſaigné luy ſera donné demie liure de conſerue de roſe, diſſoute dans l'eau fraiſche, l'on pourra continuer ce breuuage par cinq ou ſix iours conſecutifs ſans interualle de temps, le Cheual qui paſſe vingt quatre heures apres ce breuuage eſt ſauué, la marque de la guerifon eſt quand il ſiente, que le battemēt des flans luy ceſſe, ne ronfle plus, commence à manger fermement: les ſignes de mort ſont quant au Soleil couchant le Cheual ſe couche, a le vent des naſeaux froid, ſes coüilles ſont froides, a les oreilles pendantes, ce que voyant, l'on doit mal eſperer du Cheual.

Remede pour la ſixiefme Fieure.

Soit prins lard farine d'orge meſlez enſemble,

& donné au Cheual, vous luy donnerez en outre le tiers d'un quart de farine tous les iours, cette fièvre est longue, il ne faut vser d'autre remede, le signe de mort en telle maladie est quand le Cheual porte la teste basse, si l'on parle à luy, il l'a releue promptement, & aussi tost la rabaisse, a les yeux à demy fermez, pour telle fièvre il est à propos de mettre souuent du vin ou du vinaigre dans les naseaux du Cheual.

Remede pour la septiesme espece.

Soit le Cheual saigné de la veine commune, puis donné ce qui s'ensuit, soit prins vn chapon & vne poule, plumez & battus comme cy-deuant est dit, decoupez & bouillis tant que la chair se defface, pour en tirer le consommé, adioustant dans ledit consommé eau rose, confesue de rose, miel rosart, Iulepro sart cinq onces de chacun, avec vne once de sucre, & le tout bien meslé soit donné au Cheual, & iceluy promené, si la medecine luy a esté donnée au matin sera doucement promené iusques apres midy.

Pour les Gouttes. CHAP. XXII.

Soit pour la premiere Goute le Cheual lié à la gorge pres de la teste, & apperceuant les veines qui luy grossissent aupres des oreilles, luy sera tiré du sang des deux costez, si les jambes luy enflent, luy sera donné quelque pointe de feu à chacune.

Pour la seconde.

Soit le Cheual saigné de la veine commune, & en apres prins vne chopine de vin blâc, vne liure de fucille de sauge, vne once de galanga, demie once gin-

Maladies des Cheuaux. 61

gembre, soit le tout bouilly tant qu'il soit diminué d'un tiers, & laissé au serain vne nuit : le lendemain du matin sera le tout passé, & dans la coulature diffout miel Commun demie liure, & donné au Cheual.

Pour la troisieme espece.

Soit donné trois pointes de feu en commençant au haut de l'enfleure, prenant bien garde le Mareschal de ne toucher aux nerfs. Il faudra huiler lesdites pointes puis apres d'huile où il aura bouilly de l'absynthe.

Pour la quatrieme

Soit prins vne liure de poix blanche, quatre onces vernis, trois onces encens, quatre onces mastic, puluerisez le tout, & le meslez avec le vernis & vne liure de miel commun, & apres auoir tout bien incorporé ensemble, vous y adiousterez de la poix noire, tant que le tout soit propre pour faire emplastre pour mettre sur la Goutte, & laissée deux iours.

Pour la cinquiesme.

Soit donné au Cheual le feu en forme de molette d'espron, avec vne pointe de feu, par le milieu, qui perce seulement la peau.

Pour la sixiesme espece.

Soient les veines barrées, & prins pour faire emplastre pour mettre sur ladite goutte, vne liure de miel commun, miel rosart demie liure, terebentine 5. onces, encens vne once, mastic vne once, absynthe vne once, theriaque vne once, vne liure resine, faut pulueriser tout ce qui se peut pulueriser, & le mettre dans vn pot, & en faisant cuire le tout y adiouster vne once de commun, & apres que les choses seront cuites si l'en-

Remedes pour les
 plastre se trouuoit trop sec, l'on y adiouftera de la terebentine.

Pour la septiesme.

Soit promptement le Cheual saigné de la veine commune, & apres appliqué vn Ciroyne.

Pour Encheuestrure. CHAP. XXIII.

SOit prins beurre salé fondu & brullé, duquel sera frotté l'encheuestrure, autrement soit prins jus de sus ou suzeau, duquel l'encheuestrure sera bien lauée, puis mettant vne compresse en trois ou quatre doubles mouillée dudit ius, sera appliqué avec bande sur ladite encheuestrure.

Autre Remede.

Soit prins huile d'oliue qui aura esté lauée dans quatre ou cinq paires d'eaux, dans laquelle sera mis vn peu de poudre de chaux vifue.

Autre Remede.

Soit prins suif de mouton, huile rosart, vn peu de terebentine, & vn peu de cire, le tout fondu ensemble, dont sera frotté l'encheuestrure.

Pour Malandres. CHAP. XXIV.

SOit prins Ioubarde pilée de laquelle l'on tirera le ius, qui sera mis dans vn pot, pour bouillir avec de l'eau, & quand l'eau sera quasi consommée, y sera adiousté gros comme vn œuf de graisse d'oye, qu'il faudra bien mouuoir, & de ce faire vnguent pour frotter les malandres.

Autre Remede.

Soit prins chaux vifue blancs d'œuf avec vn peu de vinaigre pour en appliquer avec estoupes sur les malandres, l'y laissant vingt-quatre heures, au bout desquelles seront leuées les estoupes, & le Cheual mené dans de l'eau courante, la couppe tournée contre le courant, y laissant le Cheual quelque demy quart d'heure, le Cheual estant de retour seront frottées les Malandres avec fauon noir, & blancs razis incorporez ensemble.

Autre remede.

Soit prins vieil lard, qui sera fondu sur vne pelle rouge, l'esgoutant dans de l'eau fraische, dont seront frottées les Malandres.

Autre remede.

Soit prins graine de Moutardé, fort vinaigre, & fiente d'Oye, & le tout bien incorporé seront frottées les Malandres.

Autre remede.

Soit prins vn quarteron de poudre à Canon, graisse d'Oye & de poule autant de l'vn que de l'autre, dont soit fait vnguent pour Malandres.

Autre remede.

Soit prins fauon noir duquel les Malandres seront par trois iours fort fauonnées, puis apres les trois iours passez seront lauées avec eau tiede.

Pour Soulandres. CHAP. XXV.

LEs Soulandres se pansent communement comme les Malandres, on les adoucit avec du beurre salé fondu & brulé, la poudre de l'estrille les desseiche, la fiente d'Oye puluerisée dissoute avec fort vinaigre, & moustarde appliquée dessus les guarit.

Pour Courbes. CHAP. XV.

SOit pour les Courbes, le Cheual saigné de la veine commune, apres auoir esté saigné, sera fait ce remede suiuant.

Soit prins vieilles chastaignes avec leurs escorces demy picotin, escosses & racines d'orme vne liure, feuilles de sauge vne liure, romarin demie liure, herbe au chat trois onces, poliot deux onces, oignons deux, faut mettre le tout boüillir dans vn chauderon plein de vin, & de vinaigre, dont les deux parts seront de vinaigre, & boüilly tant qu'il soit diminué du tiers, de ceste decoction, il faudra fort lauer les Courbes par plusieurs fois, l'espace de demie heure. Il faudra auparavant que de lauer les Courbes, promener le Cheual l'espace d'un bon quart d'heure; ce remede se fait sans feu ne taille.

Autre remede.

Les Mareschaux ont accoustumé de donner le feu aux Courbes, au costé du jarer, puis appliquent & mettent dessus de la poix noire toute chaude, & adoucissent la playe de beurre frais & populeon fondus ensemble avec vn moyen d'œuf, qu'ils mettent par l'espace de quatre ou cinq iours apres, & lors que l'escarre est

re est tombée iettent poudre de chaux dessus.

Autre remede.

Soit donné le feu à la Courbe, & soit fait sur icelle cinq ou six rayes, & pour en adoucir la playe, le feu y ayant esté donné, sera prins cire neufue & sain doux, autant de l'un que de l'autre, dont sera fait vnguent pour panser la playe, il faut premier que de donner le feu à la Courbe barrer & ferrer les veines du Cheual dessus & dessous le jarret.

Pour Essperuins. CHAP. XXVII.

SOit le Cheual mené à l'eau courante, par l'espace de trois sepmaines, l'y tenant à chaque fois l'espace d'un bon quart d'heure & plus, le remede des Courbes susdit sans feu ny tailley est fort propre. Ne sera oublié de faire barrer les veines, apres lesdits remedes susdits, & les bien desgorger: quelques vns y donnent le feu, & pansent la playe avec huile violat, deux ou trois fois le iour, il faut barrer les veines du Cheual si l'on luy donne le feu premier que de rien faire.

Pour Suros. CHAP. XXVIII.

SOit prins sel & poiure autât de l'un que de l'autre, & avec deux gouffes d'aulx, soit le tout bié battu & incorporé ensemble pour appliquer sur le suros, apres auoir fendu doucement la peau, qui est sur le suros, & iceluy decerné pour y mettre dudit vnguent, lequel appliqué sera la peau remise en sa place & sera par le dessus mis vne compresse, & lié d'une bande de

toile qui sera sur le suros l'espace de cinq iours sans l'oster, au bout duquel temps sera la cōpresse ostée, & la playe pansée avec de l'huile commune l'espace de cinq ou six jours.

Autre Remede.

Soit prins deux gouffes d'aulx trempées en huile toute bouillante, & appliquées sur le Suros tant de fois que le poil en tombe, & lors qu'on verra que le poil commencera à tomber, en sera appliquée vne autre dessus, ayant esté trempée dans l'huile comme dit est, & laissé vingt-quatre heures.

*Autre Remede applicable vne seule fois sur les Suros
nouuellement venus, & deux ou trois fois
sur les vieux.*

Soit prins vieil beurre frais non salé quatre onces, euforbe deux onces, argent vif, souffre, & huile, de chacun deux onces, cantaride demie once, ce qui se doit pulueriser sera subtilement puluerisé, & l'argent vif & souffre amortis avec le beurre, dans lequel apres que les choses seront amorties, il faudra mettre & incorporer les poudres susdites. Il faudra premier que d'appliquer ledit vnguent, bien battre le Suros avec vn petit baston ou manche de cousteau, puis avec vn clou affilé faudra subtilement percer la peau en plusieurs endroits, ou faire avec le rasoir deux ou trois rayes sur icelle, & prendre bien garde que le Cheual n'y porte la dent.

Autre Remede.

Soit prins semence de lin bien battuë, fenouil grec, camomille vne liure de chacū, & de ce soit fait lessiue

Maladies des Cheuaux. 67

fort espaisse, & quasi deuenüë en onguent, duquel le Suros sera fort lauë par plusieurs fois soir & matin, & apres l'auoir lauë par plusieurs fois comme dit est, sera appliqué de l'vnguent susdit au precedent chapitre, & bandé.

Pour Arrestes, CHAP. XXIX.

SOient les Arrestes lauées avec lexiue, & icelles desseichées, sera prins vne piece de drap duquel les arrestes seront tant frottées que le sang y suruienne, ostant desdites Arrestes certains poils qui sont defus avec pincettes en l'arrachant, & arraché, seront les Arrestes frottées de l'vnguent qui s'ensuit.

Soit prins deux onces de beurre, trois onces de ver de gris en poudre, demie once cire neufue, duquel sera fait vnguent, pour appliquer sur l'Arreste tant & si longuemēt que le poil y soit reuenu, il ne faut point mener le Cheual à l'eau ny à la fange.

Autre remede.

Soient les Arrestes du Cheual lauées de forte lessiue faite de cendre de serment, & vrine d'homme, & frottées de l'vnguent qui s'ensuit.

Soit prins suif de Cheureau cinq liures, sain de porc vne liure, litarge puluerisée vne once, cinq onces ver de gris, escorce de grenade demie once, vne once & vn quart de saouon noir, toutes les choses susdites soiet mises ensemble pour faire vnguent.

Autre remede.

Soient les Arrestes lessiuées comme dessus, & frottées de l'vnguent qui s'ensuit, argent.vif, mastic, huile

d'amande douce, litharge d'or puluerisée, blanc rafis, & sain de porc de chacun vne once, & de tout ce soit fait vnguent.

Autre remede.

Soit prins vne once poudre de Mercure fort subtile, quatre onces graisse d'Ours qui en pourra trouuer, ou de regnard au deffaut, & de ce soit fait vnguent pour appliquer sur l'arreste.

Pour Arrestes qui viennent aux ieunes Cheuaux.

Soit prins vne liure de viel lard fort gras, qui sera fondu sur vne pelle rouge, & degoutté dans de fort vinaigre qui sera ramassé avec vne plume, dans lequel sera mis ver de gris, coupperose de chacun vne once, & le tout bien puluerisé sera incorporé ensemble, pour frotter les arrestes.

Pour Grappes. CHAP. XXX.

SOit prins vne orange que l'on fera boüillir dans huile & vin tant qu'elle soit toute defaite, il faut qu'il y ait les deux parts d'huile, & de ce soient ointes les grappes ou creuasses par cinq. ou six iours.

Autre remede.

Soit pris terebentine & miel commun de chacun vne liure, alun de roche calciné trois onces, poix rezine vne liure, ver de gris vne once, huile rosart deux onces, chaux viue vne liure, soit puluerisé ce qui se doit pulueriser, & de tout fait vnguent pour frotter les grappes l'espace de huit ou dix iours vne fois le iour. Il faut auant que de les graisser, les lauer avec bon vinaigre & force lessiue, estant graissées les envelopper de drappeau.

Maladies des Cheuaux. 69

Autre remede.

Soit prins gomme d'Arabic & blanc d'œuf incorporez ensemble, pour appliquer sur les grappes tant qu'elle soit guarie.

Autre remede.

Soit prins litharge d'or, vitriol Romain, ver de gris, souffre vif, souffre mortifié en huile d'amande douce, de chacun vne once, vieil lard deux onces, sain de porc deux onces, fiel de bœuf vn, soient les drogues qui se peuuent pulueriser puluerisées pour du tout faire vnguent pour les grappes.

Soit prins fort vinaigre avec fiente de porc que l'on fera boüillir vn boüillon seulement, dans lequel seront mis trois fiels de bœuf, galles & ver de gris, de chacun cinq onces, eau forte trois onces, puis ayant le tout boüilly ensemble trois ou quatres boüillons, sera osté du feu, & avec vn baston au bout duquel il y aura du drappeau, l'on prendra de ce que dessus estant tiede, dont l'on frotera les Grappes. La vapeur n'est trop bonne, il s'en faut prendre garde à cause de l'eau forte.

Pour Chappellers. CHAP. XXXI.

Soit les Chappelets qui viennent au bas des iambes, pensez comme les grappes estant composez de la mesme humeur, il y en a autres qui viennent fort gros sur l'os du jarret en dehors, & embrasse quasi tout le jarret, les Mareschaux les appellent moulet ou molet, ils procedét au Cheual, de trop grâde fatigue, de coups ou heurteure, le Cheual ne laisse de travail-

ler à tel mal, ne faut donner le feu, mais seulement le panser comme s'ensuit.

Soient faits bains de fort vinaigre, dans lequel sera dissout du sel nitte, ammoniac, gemme, sel comme vitriol Romain, & de l'alun de roche, autant de l'un que de l'autre, & lauer les Chappelets, qu'il faut en apres oindre d'onguent composé d'ammoniac, & serapium, meslez avec huile de Lorrin, sera en outre mis sur la partie affligée vn emplastre fait de ammoniac, tymiama, poudre de guy de chefne, le tout incorporé avec bon vin, sert ledit emplastre à dissoudre la tumeur, estant souuent renouuellé, les vieux Chappelets ne se guerissent que bien rarement.

Il se fait vn Cerot composé de deux onces de poix nauale, de galbanum, & ammoniac, de chacnu demie once, rezine, terebentine, poix grecque, bdellium, de chacun vne once, vitriol Romain puluerisé, manne, encens; bitume Iudaïque qui est fort propre à resoudre ces humeurs.

Pour Mulle Trauersaine. CHAP. XXXII.

SOit prins fort vinaigre, & alun bouilly ensemble, dont il faudra lauer les Mulles trauersaines, ayant esté bien frottées avec du drap, comme il a esté dit au Chapitre des Arrestes.

Autre Remede.

Soient les veines serrees au plat de la cuisse, & quelque temps apres, appliqué sur les Mules de la bouillie qui s'ensuit.

Soit prins emplastre blanc, composé de bouillie

Maladies des Cheuaux. 71

fort espoisse, adioustant sur la fin de la cuisson, vn quarteron d'huile d'oliue, ou demie liure de terebentine commune, & ayant le tout bien meslé & incorporé ensemble, soit fait emplastre pour mettre sur le mal, & en six iours sera renouuelé trois fois, apres ce temps feront les mulles desséchées avec vn onguent composé d'huile d'oliue vn carteron, huile de noix vn quarteron, & autant de cire neuue, le tout fondu ensemble, & mis sur les mulles.

Pour Mulle & Crauasses.

Soit prins douze onces de terebentine, cinq onces cire blanche, quel'on fera fondre doucement ensemble, estant le tout fondu apres auoir esté lesdites choses de dessus le feu, sera ietté dedans chopine de vin blanc, en remuant bien le tout, & sur la fin lors que le tout se prendra, sera adiousté auct demie once, ius de betoyne trois onces, soit le tout remis sur le feu, & cuit doucement, tant que le ius de betoyne soit euaporé, puis soit adiousté lait de vache, quatre onces, qu'il faudra aussi faire euaporer sur le feu en bien remuant le tout, & de ce soient pensées les Mulles.

Pour les Entorces. CHAP. XXXIII.

Soit prins vicil oing, & du vinaigre, avec aussi gros que le pouce de miel, & autant de dialtea, pour le tout mettre avec vne poignée de son sur vne peau de lieure, & appliqué sur l'entorce.

Autre remede.

Soit prins fiente d'homme detrempée avec huile d'oliue, & mise sur l'entorce avec vne peau de lieure.

Autre remede.

Soit prins vieil oing de porc vne liure, vinaigre vne pinte, son de fourment vne esculee, faut mettre le tout sur le feu & bien mouuoir, estant cuit sera mis sur vne autre peau de lieure qui aura esté hachée bien menuë, & ayant bien tout bouilly sera mis sur vne autre peau de lieure, & chaudemét appliqué sur l'entorce; si pour la premiere fois le Cheual n'en guarit, il faudra redoubler le remede. Les huiles de mirte & de nardin confortent & restraignent les iointures: la decoction de maticaria n'y est mauuaise.

Pour Iauars. CHAP. XXXIV.

SOit prins vne grenade aigre avec son escorce qui sera mise bouillir dans vn pot plein d'eau tât qu'elle deuienne toute en paste pour estre passée par vn linge, & dans la coulature sera mis encens & mastie en poudre, demie once de chacun, & vn peu d'eau de vie, & appliqué sur le Iauard.

Autre remede.

Soit prins farine de froment, lait de vache, & huile d'oliue dont l'on fera de la houillie, pour appliquer sur le Iauars, avec estoupes, ce remede fait sortir de lumat.

Autre remede.

Soit prins vieil oing vn quartcron, cinq ou six testes d'aulx, ou de poireaux, soit le tout battu ensemble, tant qu'il demeure en vnguent, duquel sera mis sur le Iauard la moitié, & laissé vingt quatre heures dessus, & si au bout de vingt quatre heures, le lumat n'estoit sorty, sera derechef appliqué le reste que l'on y laif-

Maladies des Cheuaux. 73

laissera l'espace de douze heures, ou tant que le lumat soit sorty, & lors qu'il sera sorty, sera la playe pensée deux iours avec Egyptiacum, & estoupes hachées bien menu, & en apres pensé du mondificatif cy apres escrit.

Autre Remede.

Soit prins vn blanc d'œuf, vn peu de chaulx viue, & graisse de porc, dequoy l'on fera vnguent pour appliquer sur le lauard: Ce remede le fera promptemēt sortir, & estant sorty sera la playe ointe avec vicil oing, mettant si besoin est vn peu d'alun brullé par dessus, si les bords en sont trop enleuez. Le Cheual ne laissera de trauailler tenant la playe bien nette.

Autre Remede pour lauard encorné.

Soit prins sain doux, & beurre vicil demy quarteron de chacun, coque de limassons puluerisees, fiente d'homme fraische, dont & du tout soit fait emplastre pour appliquer sur le lauard avec estoupes, & le lauard ou lumat sorty, sera la playe pensée avec couperose blanche puluerisee tenant la playe nette & couuerte.

Autre Remede.

Soit prins vicil oing vn quarteron, trois testes d'aulx, marrubium vne poignée, poix nauale puluerisee, tant qu'il en faudra pour faire emplastre laquelle emplastre sera mise sur le lauard, qui aura premier esté graissé de sain doux, & sera iceluy emplastre laissé l'espace de vingt-quatre heures, & si au bout desdites vingt-quatre heures le lauard n'estoit sorty, sera derechef appliqué du mesme vnguent, tant & si longuement

74 Remedes pour les
qu'il soit sorry, sera la playe pensée d'Egyptiacum par
deux iours avec estoupes comme dessus, & pour bien
mondifier & nettoyer la playe, sera prins vnguentum
orei trois onces, myrrhe vn peu, miel Mercurial, &
aloës de chacun vne once, miel rosart vne once, aristo-
loche ronde rapée demie once, farine d'orge demie
once, dont & de tout sera fait vnguent pour appli-
quer deux fois le iour sur la playe.

Pour Atteintes. CHAP. XXXV.

SOit prins pour Atteinte qui est ouuerte le plu-
tost que faire se pourra, suye, & poivre concassé,
& avec vinaigre soit fait vn restrinctif pour mettre sur
l'Atteinte: aucuns se contentent d'y mettre le poivre
tout pur en poudre.

Autre Remede.

Soit prins vn œuf durcy dans la braize, & fendu par
la moitié, & sur l'vne soit ietté par le dedans poiure &
orpin en poudre, pour estre tout chaudement appli-
qué sur l'Atteinte.

Autre Remede.

Soit l'Atteinte lauee avec vrine, puis soit mis sur
icelle suye, poivre, sel, & vinaigre, qui auront esté in-
corporez ensemble, & bandé.

Pour Atteinte sourde.

Soit prins huit onces de bolarmenic, six onces de
sang de dragon, poudre de myrrhe, escorce de gre-
nade, alun calciné, vitriol, noix de galle, noix de ciprés
de chacun quatre onces, soit le tout detrempe d'as fort
vinaigre, & adjousté deux blancs d'œufs, chaux viuue

Maladies des Cheuaux. 75

en poudre six onces, avec deux ou trois onces de farine de fourment, & du tout soit fait cataplasme pour appliquer avec estoupe sur le mal, qui seront liées, ayant mis vne compresse par dessous, baignée dans le cataplasme, chageant ce remede deux ou trois fois le iour, si le mal ne se peut resoudre pour ce que dessus, & vint à creuer, sera le mal pensé avec poudre d'alun calciné, noix de galle, vitriol & chaux viue, que l'on mettra avec petits plumasseaux, & des estoupes dessus.

Pour Encasteleure. CHAP. XXXVI.

Soit au Cheual encastelé donné vn fer à lunettes, s'est à dire vn fer dont les talons seront coupeez, & n'en restera que la pince, tel fer oblige les talons à s'elargir, & soulage fort le Cheual, & apres quelque temps bié l'espace d'vn mois que le Cheual aura porté tels fers, lors que l'on le voudra referrer, il faut que le fer soit fort espois vers les talons que les Mareschaux appellent esponge, ne sera mal à propos d'appliquer entre les deux talons du Cheual, vn petit fer, fait en ceste forme & figure, dont la voute sera du colté du fer: tel petit fer empesche que les talons ne se serrent, mais plustost les elargit, il faut que les fers que l'on donnera au Cheual soient forts d'esponge, & fort rerues vers la pince; il sera necessaire de frotter les ongles du Cheual de l'onguent composé pour entretenir les ongles du Cheual au quatriesme remede.

Aussi-tost que les Semes ou Crapaudines sont ouuerres, l'on y doit faire vn restrinctif compose de deux blancs d'œufs, & mastic puluerisé bien battu ensemble, sera mis sur la Seme, poudre de bois pourry avec vn peu d'estoupe, & le restrinctif susdit appliqué dessus l'espace de vingt-quatre heures, apres lequel temps sera presenté vn fer chaud dessus, qui sera mis doucemēt sur la Seme, & aussi tost mis par dessus des orties pilees avec fort vinaigre, premier que de rien faire à la dite Seme, soit le fer couppé du costé de la Seme & de l'autre costé aye l'esponge forte. Il faudra penser ladite Seme de trois iours en trois iours, & laisser le Cheual à l'escurie, & penser la Seme de ce qui s'ensuit.

Soit prins demie liure de terebentine, galbanum, mastic, encens, myrrhe, aloës de chacune vne once, huile d'oliue, & suif de mouton, deux liures de chacū, il faudra fondre le galbanum avec vinaigre sur feu lent, & estant fondu, sera mis avec les autres choses puluerisees, le tout ensemble soit mis sur le feu, en remuant tousjours ledit tout avec vne spatule de bois, & lors que l'on verra la chose s'espaisir, sera osté du feu, en remuant tousjours le tout, afin de bien incorporer les choses susdites ensemble, tant que l'vnguent soit fait, il ne faut oublier (la Seme estant guarie) de frotter la couronne du pied de l'vnguent pour entretenir les pieds des Cheuaux cy apres descrit.

Pour Crapaudine.

Soit prins souffre, ver de gris, argent vif, de chacun

vn gros, soit le tout bouilly avec vn peu de lessiue forte, & tiede soit laué le mal plusieurs fois.

Pour Encloüures. CHAP. XXXVIII.

SOit le clou osté le plus promptement que faire se pourra, & s'il n'y a boüe soit mis dans le trou huile de noix toute bouillante.

Autre Remede quand mesme il y auroit ordure ou bouë.

Soit l'encloüure ouuerte du costé du fer, & remplie de menu sel, sur lequel soit fondu lard flambant, tant que tout le sel en soit couuert, & soit mis sur ledit sel, lard, estouppes ou beurre, & le pied refermé. Les orties griesches, pilées & mises dans l'encloüure y profitent, beaucoup de Marschaux prennent du poil du crin, si le Cheual est encloüé au deuant, & si c'est au derriere à la queuë, en entourent le clou de l'encloüure, puis le iettent au feu, & d'autant qu'il ne se dit aucunes paroles n'ay fait difficulté de l'escrire. *Nota*, que toutes les encloüures apres estre decouuertes se doiuent soigneusement nettoyer.

Autre remede.

Aussi tost qu'aurez fait ouurir l'encloüure, sera fait chauffer vn peu d'huile de noix, pour ietter dans l'encloüure, & vn quart d'heure apres sera prins de ce qui s'ensuit, gomme helenij trois dragmes, huile d'hypericum deux dragmes, cire blâche vne dragme, le tout fondu ensemble sera adjousté sur la fin vne dragme de terebentine de Venise, & de be pansé l'encloüure, il ne faudra oublier de faire le restrinctif sur la couronne du pied, compose de sang de dragon,

farine de febue, ou de froment, vn peu de canfre, & du vinaigre, tant qu'il suffira, le restrinétif susdit se doit faire à toutes encloüeures.

Pour entretenir les ongles ou sabot du Cheual.

CHAP. XXXIX.

SOit prins suif de bouc demie liure, cire neuue demi quarteró, lard fodu vne liure, autre lard fondu sur vne pelle rouge, demie liure, huile d'oliue deux onces, il faut fondre le suif avec la cire, puis ietter le lard fondu, & l'huile dedans, avec vn peu de terebentine qui aura esté lauée dans de l'eau rose, huile rosart vne once, & en ostant tout ce que dessus de dessus le feu, y sera mis du ius de sezeau, tousiours mouuant le tout, iusques à ce que le tout soit refroidy.

Autre remede.

Soit prins demi picotin de froment que l'on fera boüillir tant qu'il se creue sous les doigts, lors sera iettée l'eau, passant ledit froment par vn linge, ce qui aura passé, sera mis boüillir dans vn pot, avec ce qui s'ensuit, à sçauoir demie liure suif de mouton, autant de cire neuue, demie liure huile d'oliue, vne once d'huile rosart, & sur la fin y sera adiousté quatre onces de terebentine, escumant & remuât tousiours bien le tout, duquel remede sera frotté tous les iours la couronne du pied du Cheual pour ceux qui l'ont mauuais, & de trois iours l'vn les autres.

Autre remede.

Soit prinses deux anguilles toutes viues, qui seront escorchées, mises en pieces & boüillies dans trois chopines d'huile d'oliue, tant qu'elles soient toutes con-

Maladies des Cheuaux.

79

sommées, afin d'en oster les arrestes, dans laquelle huile sera adiousté vne liure & demie de suif de mouton, vne liure de sain doux, demie liure de terebentine de Venise, demie liure de cire neuue, & remettant le tout sur le feu, faudra sans cesse mouuoir lesdites choses, si l'vnguent est trop espois, l'on y pourra adiouster de l'huile, s'il est trop mol, de la cire: tel vnguent est fort propre pour les pieds des Cheuaux.

Autre Remede pour faire venir bon pied aux Cheuaux, quand mesmes y auroit cercles.

Est necessaire de couper ou rapper les cercles de trauers, avec vn fer chaud, lime ou cousteau, ce que fait, serót mis les pieds du Cheual dedans l'oguét cy apres.

Soit prins choppine de vin blanc, cire neuue, & miel de chacun demie liure, surpoint trois onces, deux poignées farine de febue, suif de mouton six onces, terebentine trois onces, & autant qu'il se monte tout ce que dessus, de siente de vache, soit le tout bouilly dans vn pot, il faudra auoir vne petite botte, en laquelle on mettra lesdites choses, puis mettre le pied du Cheual dedans, & enfermer le sabot comme s'il estoit dans vne bourse, il faut que le Cheual soit defferré, & le pied bien paré au croissant de la Lune, & tenir le pied dans lesdites choses, l'espace de quinze ou vingt iours, & apres auoir osté le pied de ladite botte, au bout des vingt iours sera laissé quatre iours premier que de le ferrer, afin de luy affermir le pied.

Remede pour faire reprendre la corne au Chenal, quand bien l'apostume sera montée au poil.

Soit prins blanc d'œufs, alun de roche en poudre.

subtilement puluerisé, incorporez le tout ensemble, pour faire emplastre, qui sera mis sur le mal, & laisser vingt-quatre heures, & au bout d'icelle sera de rechef appliqué ledit emplastre, & lors l'on verra l'effet.

Pour les Cheuaux qui ont les pieds foibles, & le talon bas.

Soit le Cheual ferré d'un fer qui soit foible & terne de la painse, & espois des esponges, & ses pieds souuent lauez estant reuenu du traual, de bon vinaigre tiede.

Pour les Crins & Queüe du Cheual. CHAP. XI.

SOient prinſes feuilles de noyer ou d'Aulne que l'on fera tremper dās de l'eau, & d'icelle ſoient lauez les crins & queuēs des Cheuaux, à faute de feuilles les racines y ſont propres.

Autre Remede.

Soit prins racine de cane ou roſeau, que l'on fera boüillir dans de l'eau, de laquelle l'on lauera les crins & queuēs des Cheuaux.

Autre remede pour faire venir le poil aux Cheuaux où il leur en manque.

Soit prins vne vieille piece de velours, ou autre eſtoffe de ſoye, la plus vieille & graſſe eſt la meilleure, qu'o fera bruſler, ſoit la cédre miſe dans huile d'oliue, pour s'eſeruir, où ſoient prinſes mouches à miel pilées & miſes ſur lieu où il y aura manque de poil, leſdites mouches incorporées avec ſemence de lin cuit, & huile, y ſont fort bonnes.

Autres

Autres bons Remedes necessaires & pratiquez.

Pour Engraisser Cheuaux. CHAP. XLI.

DE grand matin sera donné au Cheual maigre que l'on veut engraisser, son de froment, préparé en ceste sorte, & ainsi qu'il a esté dit cy-deuant, afin d'oster les plus gros flegmes, ledit son se prepare en ceste façon.

Soit prins deux bons sceaux d'eau que l'on fera bouïllir à grand bouïllon, dans lesquels sera jetté vn quart de son de froment & osté du feu, estant deuenu tiede sera fait des plottes dudit son, qui seront données à mager au Cheual, le plus chaud qu'il pourra, & à l'heure de son boire luy sera donné l'eau où aura bouïlly ledit son, luy continuant ce traictement l'espace de huit iours, apres lesquels luy sera donné dans son auoine de la poudre composée de ce qui s'ensuit.

Soit prins fenu grec, sileris montani, graine de lin, de chacun deux onces, cloux de girofle, noix muscades, gingébre, canelle, de chacú vne once, soulfhre vif, aristoloche røde, de chacú 2. onces, agaric chardó benit, trois onces de chacú, cardamomi deux onces, myrthe luisante 2. onces, saffran vne once, tout ce que dessus soit puluerisé, pour estre mis dans l'auoyne du Cheual, la valeur de deux cuillerées, à chaque fois, si c'est pour vn grand Cheual. Si apres auoir beu on iette au Cheual quelque poignée de froment, dans lequel il y aye le tiers de febues, le Cheual en engraissera bien.

pluost, si à la susdite poudre l'on adioust galanga demie once, fenouil, reguelisse: coriandre & anis, de chacun deux onces, elle en fera meilleure.

Autre remede pour engraisser Cheuaux.

Soit prins seigle, enuiron dix ou douze picotins, & bouilly en eau tant qu'il se deffasse, laquelle sera donnée à manger au Cheual vn picotin, aussi-tost apres qu'il aura mangé son auoyne, suffira de donner au Cheual vn picotin d'auoine au matin, & deux au soir; pour faire mieux mâger le seigle, il faudra mettre vn peu de son de froment dedans, il faudra donner au Cheual, pour son boire de l'eau blanche, vn peu tiede, apres que le Cheual aura mangé quelque huit iours dudit seigle, le faudra saigner au col, suffira de donner au Cheual quinze iours du seigle ainsi préparé, & quinze iours ou trois sepmaines apres, il faudra faire bouillir quelque boisseau de froment pour luy en donner quelque petite poignée à toutes les heures qu'on entrera en l'escurie, & ce l'espace de trois sepmaines, & le bien traiter de foin & d'auoyne.

Poudre tres-excellente & vtile pour les Cheuaux que l'on void desgoutez, ausquels on craint arriuer maladies, & qui est propre pour les tranchées, pour la Morfondure, & autres infirmitéz que le Cheual peut auoir dans le corps, elle se peut donner par portions, la valeur d'vne cuillerée, ou dans l'auoyne, si c'est par potiô, il faut que ce soit en vin blanc l'hiuer, & en esté en eau rose, pour faire ladite poudre sera pris ce qui s'ensuit, baye de laurier, reguelisse, gentiène, aristoloche røde, mire, raclure de corne de Cerf,

Maladies des Cheuaux. 83

de chacun quatre onces, semence d'anis & fenouil de chacun deux onces, coriandre trois onces, semence contre les vers, ou semen contra quatre onces & demie, semence d'orties quatre onces & demie, poudre de tussilago six onces, canelle demie once, hyssope deux onces, agaric nouvellement trocisqué, vne once, toutes les susdites choses seront mises en poudre, pour estre donné au Cheual indisposé en la maniere susdite.

Pileures purgatiues pour donner aux Cheuaux quand ils ont de l'indisposition. CHAP. XLII.

SOit prins bon agaric laué en eau de rose, incarnate vne once, canelle deux dragmes, hermodactes, & turbit, de chacun demie once, anis deux dragmes, incorporez le tout ensemble, avec racleure de lard, qui aura trempé trois iours dans de l'eau qui aura esté changée par trois ou quatre fois, & de ce seront faites pileures qu'il faudra couvrir de poudre de reguelisse, pour les mieux faire prendre au Cheual, & aussi tost apres l'on luy fera prendre vne chopine de vin blanc ou claret, il faudra auoir soin de faire couvrir le Cheual : le Cheual doit estre bridé premier que de prendre les pileures susdites dès minuit; & apres auoir prins icelles demeurera quatre heures bridé, ne boira pendant ceste journée, ny de trois iours apres que de l'eau blanche. *Nota*, que ceste doze est pour vn grand Cheual, & si c'est pour vn moyen ou petit l'on en pourra oster le tiers ou la moitié.

Soit prins deux liures de lard bien gras, mincé à petits morceaux que l'on fera tremper en vn seau d'eau, & changer en vingt quatre heures sept ou huit fois, & apres l'auoir tiré, seront d'iceluy preparées des pileures, le lard ayant esté bien battu, dans lesquels sera mis vn billon de souphre, presque de la grandeur d'vne paulme, qui sera mis en poudre, miel rosart six onces, farine d'orge, poudre d'anis & fenouil, de chacun demie once, & de tout seront faites pileures pour grand Cheual, pour vn petit il en faut moins; doit le Cheual estre bridé route la nuit.

Pour Cheual fort malade. CHAP. XLIII.

Soit prins sauge franche vne bone poignée, boüillie en vne chopine de vin blanc, puis passer le tout en vne seruiette, adioustant dans la coulature demie once anis en poudre, vne once de fenouil, deux onces de coriandre, le tout bien puluerisé, soit le tout donné au Cheual.

Autre Remede.

Soit prins vne bonne pinte de vin blanc, deux onces de caltonnade, canelle, clou de girofle, sucre candy, de chacun vne once, safran deux dragmes, soit le tout reduit en poudre, & dans le vin dissout miel rosart vn quarteron, mithridat deux onces, & toutes les poudres susdites, estant bien meslées soit le tout donné tiède au Cheual. Ne sera mal à propos si le Cheual ne veut manger, de luy mettre en la bouche, & luy faire ronger vn nerf de bœuf, qui aura trempé dans la composition cy apres, que les Mareschaulx appellent Arman.

Maladies des Cheuaux. 85

Soit prins vn quarteron de miel rofart, de la mie de pain blanc rassis, muscade, coriandre, canelle, le tout en poudre, sucre fin vne once, & quelque peu de verjus pour dissoudre le tout.

Autre Remede.

Soit prins vne poule bien grasse qui sera decoupee par morceaux, puis bouillie tant que la chair se deffasse toute, & lors faudra jetter le tout dans vne seruiette en bien compressant la chair, pour en tirer deux liures de coulature, dans laquelle vous dissoudrez sept ou huit jaulnes d'œufs, quatre onces confere de roses liquides, sucre rouge, ou castonnade, sept onces, eau rose cinq onces, & de ce, donnerez au Cheual vne liure & demie, ou deux à diuerses fois le iour. Considerant la taille du Cheual, l'usage de ce remede, avec les clysteres nourrissans cy-apres descrypts, sont tres-bons pour remettre quelque bon Cheual, fort malade, vsant vn iour de la potion, & l'autre du clystere.

Poudre tres-excellente pour Cheuaux desgoutez, elle est bonne pour les tranches, morfondue & vieille toux, mesme aux Cheuaux poussifs, il en faut donner au Cheual dans son auoyne, la valeur d'vne cueillerée, on peut en donner aux Cheuaux en demi sepier de vin blanc l'Esté, & l'Hyuer en eau rose, & julep rofart.

Soit pris baye de laurier, reguelisse, gentianne, saristoloche røde, mire, rapeure de corne de cerf, de chacun quatre onces, semence d'anis & fenouil, de chacun deux onces, coriandre trois onces, semen con-

tra, autrement poudre aux vers, quatre onces & demie, semence d'orties trois onces & demie, poudre de tussilago six onces, canelle demi-once, semence d'hyssope deux onces & demie, agaric nouvellement trocisé vne once, soit le tout mis en poudre subtile, pour en donner au Cheual.

Pour battement de Cœur. CHAP. XLIV.

SOit prins eau de plantin, eau de chicorée sauvage, eau rose, eau de papon ou papaucreaux, de chacun trois doigts & plus, si le Cheual est grand, & le tout mis ensemble sera donné au Cheual, quelquefois le bon vin donné au Cheual, avec cloux de girofle, & suc de buglosse luy profite fort, trente ou quarante grains de poivre, avec quelque demie once de myrthe, le tout meslé avec bon vin, est vn bon remede.

Brenuage pour cheual qui bat des flancs. CHAP. XLV.

SOit prins demi douzaine de jaulues d'œufs, vn quarteron de sucre, demie liure eau rose, vne pinte de laiët, & tout meslé ensemble, soit donné au Cheual, & apres promené.

Pour cheual qui a grand battement de flanc, & qui jette par le nez vne salle & vilaine humeur puante, qui cause vn grand degoustement au cheual.

SOit prins mauues, guimauues, parictaire, brâche vrsine, mercuriale, violes, bettes, de chacun deux poignées, camomille, melilor, de chacun deux poignées, polypode, quersin vne once & demie

Maladies des Cheaux. 87

anis, & fenouil de chacun deux onces, coloquinte deux onces, soit le tout bouilly avecque eau, & dás la coulateure, soit dissoulte benedicta laxatiua, vne once & demie, & hierapigra, & diafenicum de chacun vne once, miel cõmun, huile de lis, d'oliue, & de noix, de chacun 4. onces, sel broyé 4. onces; dont & de tout soit fait clystere, pour donner au Cheual, & l'ayant rendu faudra luy faire vsfer d'vn clystere composé de lait de vache vne liure, huile d'oliue demie liure, pour tenir le ventre libre de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures. Le Cheual ne doit manger aucune auoyne, suffira luy donner quelque peu de son mouillé, si le clystere susdit est donné le matin, il luy faudra faire vsfer de la decoction pectoralle au soir, si c'est au soir qu'il prenne le clystere, il luy en faut faire prendre le matin. Deuant boire luy faudra mettre vn billot à la bouche enuélé de drappeau qui soit frotté d'huile de laurier.

Decoction pectoralle.

Soit prins sucre rouge, reguelisse, raisins de damas iuiubes, pruneaux, dattes, trois liures de chacũ, farine d'orge, vn picotin, soit le tout bouilly ensemble, dans vn chaudron plein d'eau, tenant quelques trois feaux ou enuiron, iusques à ce que l'eau soit diminuée du tiers, & apres auoir le tout passé par l'estamine, ayãt jetté le marc, sera donné de ladite decoction pectoralle au Cheual, la valeur d'vne pinte, faisant ieufner le Cheual trois heures deuãt, & trois heures apres il ne faudra donner au Cheual que du son mouillé au lieu d'auoine: l'on pourra faire vsfer au Cheual d'icelle

decoction, par l'espace de huit iours, vne pinte à chaque fois qui luy sera donné avec la corne,

Clysteres. CHAP. XLV.

Clystere nutritif pour vn Cheual maigre.

Soit prins laiët de vache vne liure & demie, ou deux liures, selon la grandeur du Cheual, miel commun six onces, iaunes d'œufs six, le tout bien dissout ensemble sera donné au Cheual.

Autre Clystere nourrissant.

Soit prins decoction d'orge mondée conuertie comme en cresse vne liure & demie, dans laquelle sera mis demi septier de bon vin, & donné au Cheual.

Autre Clystere nourrissant.

Soit prins la decoction de deux bons poulets gras, trois iaunes d'œufs, demi septier de vin blanc, & soit donné au Cheual.

Clystere laxatif.

Soit prins parietaire, camomille, melilot, mercuriale, mauues & guimauues, de chacun trois poignées, & le tout bouilly en eau, en sera tiré de la decoction vne bonne pinte, dans laquelle sera mis demi liure d'huile d'oliue, vn quarteron de miel, deux onces de casse, le tout dissout avec chopine de verjus, soit donné tiede au Cheual.

Clystere astringeant & refrigeratif.

Soit prins parietaire, melilot, camomille, de chacun trois poignées, dont l'on tirera chopine de decoction, fera adiousté en icelle laiët de vache, & trois ou qua-

Maladies des Cheuaux. 89

tre iaulnes d'œufs qui seront dissouts dans ladite decoction, & soit donné tiede au Cheual.

Clystere Refrigeratif.

Soit prins mauue, guimauue, violes, laiçtuës, feuilles de gougourde, concombre ou de melon, de chacun vne poignée, semèce de citrouille, concombre, gourgourdes & de melons, de chacun demie once, fleurs de violes & de buglosse, de chacun deux poignées, soit le tout mis en decoction, de laquelle decoction, sera prins vne liure, adjoustant en icelle miel, & sucre rouge vne once, huile violat quatre onces, & tiede, soit donné au Cheual; tels clysteres sont propres pour les Cheuaux bruslant dans le corps, qui ont la fiebure & battement de cœur, ou qui ont esté eschauffez pour auoir trop trauaillé pendant les chaleurs.

Huile pour toutes douleurs de nerfs. CHAP. XLVII.

Soit prins cinq pots d'huile d'oliue, cinq ou six petits chiens, des plus petits & jeunes que faire se pourra, qui seront jettez tous vifs, dans ladite huile d'oliue, adjoustant en icelle vne douzaine de serpens, à qui on aura couppé la teste & la queuë, & osté les tripes, vne pinte de vers de terre autrement lesche, qui auront esté bien lauez dans du vin blanc, & icelles esgoutez, trois ou quatre douzaines de limas rouges, ou limasses, qui auront esté bien lauez dans vin blanc & esgoutez, fleurs de mille pertuis six poignées, trois poignées de racines de guimauue bien lauées dans vin blanc, terebentine & graisse d'Oye,

de chacun trois onces, faut faire le tout bien consommer au bain marie, tant que toute l'humidité soit consommée, & passer le tout par vn linge, pour le ferrer dans vn vaisseau de verre, afin de s'en seruir au besoin. Il faudra frôter la partie doléte avec vn linge chaud, premier que d'y appliquer ladite huile.

Pour faire Baulme vert pour toutes playes.

CHAP. XLVIII.

Soit prins huile d'oliue vne liure, oliban, mastice, rofine, terebentine, de chacune vne once, galbanum, ver de gris, de chacun demie once, toutes lesquelles choses on mettra tremper l'espace de vingt-quatre heures dans ladite huile d'oliue, excepté le ver de gris, soit le tout cuit à petit feu, tant qu'il ne fume & n'escume plus, remuant tousjours le tout avec vn bastô. Et en l'ostant du feu sera meslé ledit ver de gris en poudre subtile, & derechef remis sur le feu, prenant bien garde qu'il ne brusle, estant cuit, sera le tout passé par vn linge, & mis dans vn vaisseau de terre de Beauuais, ou pot vernissé. Pour en vser, faut le chauffer & en mettre dans la playe, & mettre charpie, ou drappeau dessus qui aura esté trempé dans ledit baulme assez chaud, si c'est en lieu où l'on puisse mettre des compresses, ce sera bien fait.

Pour faire sappurer vne playe. CHAP. XLIX.

Soit prins vn ou deux jaunes d'œufs, ou trois onces de terebentine, lauée en eau rose, huile violet, à discretion, soit le tout battu ensemble, dont se-

ra fait onguent, qui sera mis sur la playe avec estoupes, puis sera mondifiée la playe de ce qui s'ensuit.

Pour mondifier playes. CHAP. I.

SOit prinsius d'ache, en Latin apium, demie livre, farine d'orge bien subtile deux onces, Soit le tout bouilly ensemble en façon de bouillie, & quand le tout sera demi-cuit, y sera adjouste trois onces de terebentine, & trois onces de miel commun, le tout estant bien cuit l'on s'en seruira pour mondifier.

Pour mondifier & incarner playes. CHAP. LI.

SOit prins ynguentum aureum cinq onces, jus d'apium vne once, myrthe, miel, mercurial, aloës & miel rosart de chacun vne once, aristoloche ronde puluerisée, demi-once, farine d'orge demie-once, & de tout ce que dessus soit fait vnguent pour mettre sur la playe, deux fois le jour avec estouppes.

Pour faire manger chair surmontante. CHAP. LII.

SOit calciné alun sur pelle toute rouge, de la poudre duquel sera mis sur la chair surmontante, tant que ladite poudre ait mangé ce qui sera necessaire.

Mij

Pour promptement desseicher vne playe. CHAP. LIII.

Oit prins romarin qui aura esté desseiché à l'ombre, duquel sera fait poudre qui sera jetté sur la playe ayant icelle premier esté lauée avec vin ou vinaigre.

Pour douleur d'espaule. CHAP. LIV.

SOit le Cheual promptement saigné des airs du costé dont il a la douleur & clope, & dās son sang soit jetté sang de dragon huit onces, bolarmenic vne liure, vne douzaine & demie d'œufs, farine de fromēt à discretion, dont sera fait charge sur la partie, il faudra entraver le Cheual, pour qu'il tienne ses pieds joints & esgaux. Ayant gardé la charge vn iour, sera deschargé avec le bain composé de ce qui s'ensuit.

Soit pris vin vermeil tres-bon, faulge, ruë, romarin, camomille, & mellilot, menthe de chacun vne poignée, miel vne liure, & ayant le tout boüilly ensemble, fera fait bain au Cheual, le plus chaud qu'il le pourra endurer, soit reiteré par trois ou quatre iours, si le Cheual ne guarit du tout pour ce remede, luy sera vne emmielleure composée de ce qui s'ensuit.

Soit prins huit onces de fenegrē en poudre, autant de graine de lin, avec autant de commun, le tout en poudre, graine de laurier quatre onces en poudre, ou concassé, galbanum quatre onces, cire neuue six onces, miel commun quatre onces, terebentine vne liure, fleur de camomille deux onces, poudre de rose deux onces, mellilot en poudre vne once, calamenté vne once, beurre frais quatre onces, dialtea vne once,

Maladies des Cheuaux. 93

martiatum vne once, agrippa deux onces, fleur de fromét huit onces, ou plus si besoin est, poix de Bourgogne quatre onces, poix noire deux onces, soit tout ce que dessus bien detrempe avec vin vermeil, puis cuit au feu pour faire emmielleure, afin de charger le Cheual.

Pour Cheual espaulé.

Soit prins beurre frais, onguent dialtea, & d'agrippa de chacun demie liure, anis vne liure, huile d'oliue vne liure, demie liure de graisse de tesson, huile rosart sept onces, soit le tout bouilly ensemble: adjoustant deux onces miel commun, encens & mastic, chacun vne once, soit du tout fait onguent duquel sera frotté l'espaule, le plus chaud que faire se pourra, à contre poil, puis soit présenté à l'espaule de loin pour faire penetrer ledit onguent, vne pelle rouge, continuant ce remede l'espace de huit iours, deux fois le iour, il faudra premier que faire ce remede saigner le Cheual, & l'entrauer comme dessus.

Autre remede pour heurteure d'espaule, soit par cheute ou effort quand le Cheual se deuil.

Soit au Cheual la jambe où il aura mal pliée & attachée au col, avec vne platte longe, & faire marcher le Cheual s'il peut, avec les trois autres jambes.

Autre Remede.

Soit le Cheual si tost que l'on l'apperçoit clopper pour auoir fait quelque effort, mene à la riuere, & fait nager le plus long temps que faire se pourra, contre le courant de l'eau.

*Autre Remede pour toute douleur d'espaule en quelque
façon que ce soit.*

Soit prins comme dessus, beurre, dialtea, & agripa, de chacun demie liure, panis vne liure, huile d'oliue demie liure, graisse de regnard ou blereau demie liure, huile rosart demie liure, mouëlle de Cerf demie liure, & à defaut d'icelle de taureau, miel vne liure, terebentine quatre onces, soit le tout bouilly ensemble, & en faites onguent liquide en façon de saulse, auquel on adjoustera trois onces de commun en poudre, encens vne once, trois onces huile d'aspic, & deux onces petrole, & de tout ce que dessus sera frotté l'espaule tousjours à contre-poil, tous les jours vne fois pour le moins. Il faut faire nager le Cheual à sec premier que de le frotter deux ou trois matins, puis luy tirer du sang du costé de son mal, & vser dudit onguent, comme dit est, si l'on fait nager le Cheual auant que d'estre frotté, il s'en portera mieux.

Bonne emmielleure pour les larets.

Soit prins senegré en poudre, semence de lin & commun, huit onces de chacun, graine de laurier quatre onces, galbanum six onces, cire neuue quatre onces, miel commun vne liure, terebentine deux onces, fleur de camomille deux onces, poudre de rose vne once, melilot vne once, calamite, beurre frais quatre onces, vne once dialtea, vne once huile de lorin, deux onces d'agrippa, huit onces de fleur de fourment, poix grasse quatre onces, poix noire deux onces, faut le tout faire cuire avec bon vin vermeil sur petit feu, pour faire emmielleures.

Pour foudre ou bleffeur sur le dos, CHAP. XLVII.

SOit prins eau fraische vn seau, & d'icelle soit grâdemement lauée la partie foulée ou bleffée: puis faudra jeter dessus du son de fourment, & laisser iceluy sur le mal.

Le vinaigre où aura bouilly du soulfre est fort bon pour lauer les foulures du dos du Cheual, pourueu qu'elle ne soit entannée.

Autre remede, & pour meurtrisseure bubons, & apostumes.

Soit prins de l'huile d'hipericum, huile rosart deux onces de chacun, populeum quatre onces, regalisse, coriandre, commun fenouil, anis, vne once de chacun en poudre, faut le tout incorporer ensemble sur feu, avec miel commun, tant qu'il suffira pour appliquer sur le mal.

Pour Cheual qui a des vers au corps, qui l'empeschent d'engraisser. CHAP. XLVII.

SOit prins huile de noix vne chopine, & plus selon la taille du Cheual, dans laquelle sera jetté jus de poirée ou poireaux cinq ou six onces, & soit donné au Cheual ayant esté bridé dès le soir, & ne soit débridé iusqu'à vespre que l'on luy presentera à manger son mouillé ou autre chose, & donné eau blanche.

Autre Remede à mesme effer.

Soit prins demie liure de beurre frais, vne ou plus de bon aloës qui sera mis en poudre, & iceluy incorporé avec partie du beurre, en sera fait pillures pour donner au Cheual, icelles couuertes du reste du beurre, pour en cacher l'amertume.

L'on est obligé par fois de dessoler les Cheuaux par accidens à eux suruenus, soit pour fouldure, foibeure^e encasteleure, qu'autre chose.

Pour ce faire, soit la sole decernée avec reynette, ou autre instrument, & la sole leuée & ostée. Pour empescher la trop grande abondance de sang, ce sera bien fait de faire vne estroite ligature au paturô, pour que le sang n'empesche de lauer la playe, & cognoistre le mal, qui peut estre au petit pied: l'on doit pour lauer ladite playe, prendre de fort vinaigre, dans lequel on aura dissout quelque peu de sel, bien la valeur d'vne once, & plus. Ce fait, sera fait des tortillons d'estoupe, vn peu plus gros que le pouce, & de la grandeur d'vn doigt, lesquels apres auoir esté saucez dans le restrinctif cy apres, composé de bolarmenic, sang de dragon, suye de cheminée, sel broyé, alun & vitriol calcinez, estant le tout mis en poudre sera icelle poudre incorporée avec blâc d'œuf pour faire le restrinctif susdit: Ayant ce fait, serôt proprement arrâgez lesdits tortillôs dâs le pied du cheual, en façô qu'ils couurent tout le petit pied, sans qu'il en paroisse rien, & apres auoir mis vn peu du restrinctif susdit sur lesdits tortillons, sera mis des templettes par le dessus, afin d'empescher que la sole ne se leue: Sera necessaire de bien remplir le talon, afin qu'il ne se serre trop, & apres auoir mis quelque estoupe sur les templettes, sera le fer attaché au pied avec deux ou trois cloux, & laissé l'espace de deux fois vingt-quatre heures, sans y toucher, au bout desquels sera l'appareil releué en vn
autre

Maladies des Cheuaux. 97

autre second, mis en la mesme forme que dessus, qui sera laissé vingt-quatre heures, au leuer duquel sera jetté sur la sole quelque peu de poudre de tartre, meslée avec poudre d'alun & vitriol calcinez : Pour adoucir la playe, sera fait vnguent composé de terebenthine, mastic, encens, galbanum, cire neufue, de chacun deux onces, bolarmenic & sang de dragon, de chacun vne once, & le tout mis sur feu lent, sera doucement incorporé ensemble, adioustant sur la fin suif de Bouc, ou de mouton à deffaut, vne once & demie, poix grecque deux onces, duquel vnguent sera mis sur la sole pour l'adoucir, estant vn peu chaud, & par dessus sera mise vne bonne compresse. Des estoupes cachées bien menu bouillies avec du miel, & appliquées sur la sole, sont fort bonnes, ne pouuant trouuer de ce que dessus. Plusieurs Marechaux se contentent apres auoir desolé vn Cheual, de mettre dans le pied force sel menu meslé avec iauue d'œuf, & des tortillons & estoupes par dessus. Est à noter qu'il faut, & est necessaire à toute desolure, generalement de faire vn bon defensif, tant sur la couronne du pied que sur le sabot: iceluy defensif doit estre composé de bolarmenic, sang de dragon, miel & fort vinaigre.

Vrais moyens pour voir des Cheuaux gras & bien panser.

Pour auoir des Cheuaux gras & bien panser, ils doiuent estre traittez & panser à la mode cy apres.

Et pour cét effet, doiuent les Maistres commander à leurs Palefreniers, de donner tous les matins à chaque Cheual vne mesure d'auoyne, & quelque poignée de

foin premier que de les mettre au filet pour les penser.

Ayant les Cheuaux mangé ce que dessus, doiuent iceux estre tournez, & mis audit filet, pour y estre pensez de l'estrille, brosse & bouchon, sans aucune paresse, n'oublans les Palefreniers leurs épouffettes pour s'en seruir au besoin: ce fait doiuent les Cheuaux estre rebouchonnez d'un morceau de drap vn peu mouillé, afin d'oster avec ledit drap la crasse que le bouché de paille n'auroit pû emporter: Doit aussi estre passé le cousteau ou faux sur le poil des Cheuaux pour couper certain rude poil que le cousteau de l'estrille n'auroit peu abbatre: Apres tout ce que dessus, la main des Palefreniers vn peu mouillée doit estre passée sur le poil des Cheuaux, en le pressant tousiours aual poils icelle sert à rendre le poil plus beau & poly. Tout ce que dessus fait, les Cheuaux ayant esté pignez, & essuyez doiuent estre ostez du filet, afin de manger quelque peu de foin premier que d'estre menez à l'eau.

Au retour de l'eau doiuent les Cheuaux estre essuyez, & l'eau de leurs jambes auallée, premier que de les débrider, & apres estre debridez, doit estre ietté deuant eux, quelque petite jointée de fourment, & vn peu de foin, attendant l'auoine de leur disner, laquelle auoine doit estre tousiours donnée à mesme heure si faire se peut, d'autant qu'icelle passée, les Cheuaux ne font plus qu'escouter & s'enyurer.

Leurdite auoyne mangée leur doit estre donné quelque peu de foin, & demie heure apres doiuent estre mis au filet, iusques à ce qu'ils ayent esté pensez pour la seconde fois à la mode susdite.

Maladies des Cheuaux. 99

Pour le reste de la iournée doiuent les Cheuaux estre traittez de foin & fourment, comme dessus: quelque peu de poix & febues meslez avec orge, donnez au lieu du fourment susdit leur est tres-bon, en donnant de l'vn, l'on ne doit donner de l'autre.

Le soir venu doit estre donnée l'auoine aux Cheuaux, avec quelque peu de foin, attendant qu'il leur soit fait liètiere, laquelle faite leur sera donné leur foin pour la nuit, & apres auoir esté essuyez, seront laissez reposer.

Chaque Palefrenier peut penser trois Cheuaux, de les charger de plus ce seroit trop pour les bien penser.

Ordinaire des Cheuaux.

Doit à châque grand Cheual estre donné six mesures d'auoyne, à sçauoir vne au matin, deux à disner, & trois à souper. Pour du foin en doit estre donné peu & force gerbées, trop donner de foin aux Cheuaux ne leur profite: les Cheuaux le perdent, & en deuiennent pouffifs: les Cheuaux de legere taille doiuent plus manger de paille de fourment que de foin, principalement les Cheuaux d'Espagne.

FIN.

N ij 2

Vnguent pour les pieds.

Il faut prendre du jus de plantin, du suif de mouton vne liure, de beurre frais vne liure, quatre onces de cire neufue, vne once d'olibani, therebentine trois onces, huile d'oliue six onces, & le tout faire boüillir iusques à ce que le jus de plantin soit consommé.

Cataplasme remolitif, pour vn coup de pied.

Faut prendre du vin & le faire chauffer, puis y mettre du miel, farine de lin, farine fine de froment, gresse terebentine, mettre le tout separément apres auoir vn peu chauffé l'appliquer sur le mal avec gros papier, le tout chaud.

Pour faire venir le crain aux Cheuaux, là où il manque.

Soient prins vne vieille piece de velours où autre estoffe de soye plus vieille & grasse la faire brusler sa cendre mise dans l'huile d'oliue, & puis l'appliquer ledit yuguent l'appliquer là où il manque du poil.

Autre.

Soient prinsees mouches à miel pilées & mises là où il manquera de poil lescites mouches incorporées avec semence de lin cuit, ou d'huyle, y est fort bon.

Pour engraisser les Cheuaux.

Soient prins deux boisseaux d'eau, la faire boüillir à grand boüillon, y jeter vn quart de son de froment, & l'oster de dessus le feu, estant deuenue tiède, en donner des plottes.

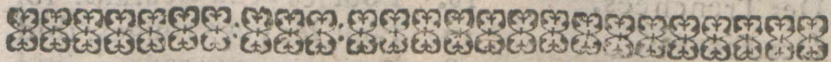


TABLE GENERALE DES PRINCIPALES
MATIERES CONTENUES EN CE LIVRE DE
la Connoissance des Chevaux, & de leurs
maladies.

PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE.



V. jugement & esperance du Poulain. 1.
Du poil Bay. 2.

Du jugement & connoissance des Maladies des Chevaux.

Des Yeux. 9
Des Auiues. ibid.
De la Gourme ou Estranguillon. 10.
De la Morue. 11.
De l'Amplas. ibid.
Des Barbes ou Barbillons. ib.
Du Chancre. ib.
Des Surdents. 12.
De la bouche échauffée, & Siron. ibid.
De l'Esquinancie. ib.
De l'Anticore, ou avant-cœur. 13.
Du Cheual Pouffif. ib.
De la Morfondure. ib.
Du Cheual Forbu. 14.
Du Cheual Encordé. ib.
De la Courbature. ibid.
Graisse fondue, ou gras fondu. 15.
De la Galle. ibid.
Du Farcin. 16.

Du poil Gris. ib.
Du poil Roian. M. ibid.
Du poil Alfan. M. ibid.
Du poil Noir. M. ibid.
Du poil de Cerf. M. 13.
Du poil Louuet. M. ibid.
Du poil de Soury. M. ib.
Du poil Fauve. ibid.
Du poil Aubere. M. ibid.
Du poil Blanc. M. ibid.
Des Pies. M. ibid.
Du poil Rubican. M. 4
Du poil jaune doré. M. ib.
Des Bonnes marques. ibid.
Des Mauuaises marques. ib.
De la beauté des parties du Cheual. M. 5.
Des qualites du bō Cheu. 6.
Infirmitez du Cheual, dont le Catalien se doit prendre garde en l'acheptant. 7.
Marque de l'age du Cheual. M. ibid.

Des Trenchées.	16.	Pour les yeux pleurans.	ib.
Des Fievres.	17.	Pour les yeux rouges.	ibid.
Des Gouttes.	18.	Pour les yeux enflés.	ibid.
De l'Encheuestrure.	ibid.	Pour vn cheual quia les yeux	
Des Soulandres.	19.	clairs & ne void point.	27.
Des Courbes.	ibid.	Pour les yeux couuerts.	ib.
Des Esperuins.	ibid.	Remede vniuersel pour les	
Des Suros	ibid.	yeux.	ibid.
Des Arrestes.	20.	Pour les Auines.	28.
Des Grappes.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Des Chappelets.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Des Mulles trauersfaines.	21.	Autre remede.	29.
Des Entorse ou Maumar- cheure.	ibid.	Pour la Gourme, & Estran- guillons.	30.
Des Iauars.	ibid.	Autre remede.	ibid.
De l'Atteinte	22.	Pour la Morue.	31.
de l'Encastellure.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Des Seme & Crapaudine.	ib.	Autre remede quād le Che- ual ronfle.	32.
Des Enclouëures.	ibid.	Pour la Morue seiche.	33.
de l'Ongle ou sabot des Cheuaux.	23.	Pileures pour Cheual Mor- ueux.	ibid.
Des Crains & queuë du Che- ual.	ibid.	Autre remede pour la Mor- ue, & pour empêcher que les autres Cheuaux ne la prennent.	35.
En quel temps il faut donner medecine aux Cheuaux, où travailler sur iceux, si l'on n'est forcé par la violence du mal de faire autrement. ibid.		Autre fort bõ remede pour vne espece de Morue blanche.	ibid.

TROISIÈME
PARTIE.

*Des maladies des Cheuaux,
& guerison d'icelles.*

Pour l'œil qui a receu
coup, qui est enflé &
pleurant.

25.

Autre fort excellēt remede
pour la Morue, & pour la
nouuelle toux.

Pour vn Cheual qui jette
par les naseaux, dont l'on
craint la Morue.

Autre remede.

Parfum pour les Cheuaux

morueux.	ibid.	Pour le Farcin.	ibid.
Pour l'Empas.	ibid.	Autre remede.	53.
Pour Barbe ou Barbillôs.	38	Autre reme. pour l'Esté.	54.
Pour Chancre.	ibid.	Autres Remedés.	55.
Pour Surdents.	39.	Pour les Tranchées.	56.
Pour la bouche eschauffée		Autre remede.	57.
& Cirons.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Autre remede.	ibid.	Pour les Fievres.	58.
Pour Cirons.	ibid.	Autre remede.	ib.
Pour l'Esquinancie.	40.	Remede pour la quatriesme	
Pour l'Anticore, ou avant-		espece de Fievres.	59.
cœur.	41.	Remede pour la cinquiesme	
Autre remede.	ibid.	espece de Fievre.	ibid.
Pour le Cheual pouffif.	42.	Remede pour la sixiesme	
Autre remede.	ibid.	Fievre.	ibid.
Autre remede.	43.	Remede pour la septiesme	
Autre remede.	44.	espece.	60.
Pour vn Cheual qui a le vent		Pour les Gouttes.	ib.
gros, & deuiet pouffif.	ib.	Pour la seconde.	ibid.
Pour la Morfondure des		Pour la troiesme	61.
Cheuaux	45.	Pour la quatriesme.	ibid.
Autre remede pour Che-		Pour la cinquiesme.	ibid.
uaux morfondus, & qui ier-		Pour la sixieme espece.	ib.
rent par les naseaux à cau-		Pour la septiesme.	62.
se de ladite morfondure.	46	Pour Encheuestrure.	ib.
Autre remede.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Parfum pour Cheuaux mor-		Autre remede.	ibid.
fondus.	45.	Pour Malandres.	62.
Pour le Cheual Forbu.	ib.	Autres remedés.	63.
Autre remede.	48.	Pour Soulandres.	64.
Pour Cheual Encordé.	49.	Pour Courbes.	ibid.
Pour Cheual Courbatu.	50.	Autre remede.	ibid.
Graisse fondue ou gras fon-		Autre remede.	65.
du.	ibid.	Pour Esperuins.	ibid.
Autre remede.	51.	Pour Suros.	ibid.
Pour la Galle.	ibid.	Autre remede.	ibid.
Autre remede excellent.	52.	Autre remede applicable	

Une seule fois sur les Surois	Autre remede.	ibid.
Renouvellement venus &	Pour entretenir les ongles ou	78.
deux ou trois fois sur les	sabot du Cheual.	78.
vieux.	Autres remedes.	ibid.
Autre remede.	Autre remede pour faire ve-	
Pour Arrestes.	nir bon pied aux Cheuaux,	67.
Autre remede.	quand mesme il y auroit	ibid.
Autre remede.	cercles.	ibid.
Autre remede.	Remede pour faire reprendre	68.
Pour Arrestes qui viennent	la corne au Cheual, quand	
aux jeunes Cheuaux.	bien l'apostume sera mon-	ibid.
Pour Grappes.	tée au poil.	ibid.
Autre remede.	Pour les Cheuaux qui ont les	ibid.
Autres remedes.	pieds foibles, & le talon	69.
Pour Chapelets.	bas.	ibid.
Pour Mule Trauersaine.	Pour les Crins & queuë du	70.
Autre remede.	Cheual.	ibid.
Pour Mulles & Creuasses.	Autre remede.	71.
Pour les Entorses.	Autre remede pour faire ve-	ibid.
Autre remede.	nir le poil aux Cheuaux où	ibid.
Autre remede.	il leur en manque.	72.
Pour Iauars.	Pour Engraisser Cheuaux.	ibid.
Autres remedes.	Autre remede pour engraisser	ibid.
Autre remede.	Cheuaux.	73.
Autre remede pour Iauard	Pileures purgatiues pour dō-	
encorné.	ner aux Cheuaux quand	ibid.
Autre remede.	ils ont de l'indisposition.	83.
Pour Atteintes.	Purgation ordinaire.	74.
Autre remede.	Pour Cheual fort malade.	ibid.
Autre remede.	Autre remede.	ibid.
Pour Atteinte sourde.	Autre remede.	ibid.
Pour Encastelleure.	Poudre tres-excellente pour	75.
Pour Seme & Grapaudine.	Cheuaux degoutez, elle est	76.
Pour Grapaudine.	bonne pour les trenchées,	ibid.
Pour Encloüeur.	morfondure & vieille roux,	77.
Autre remede, quand mesme	mesme aux Cheuaux poul-	
il y auroit ordure ou bouë.	sifs, quand & comment la	ib.

Table des Matieres.

105

la faut donner.	ibid.	Autre remede pour heur-	
Pour batemēt du cœur.	86	ture d'épaule, soit par	
Breuvage pour Cheual qui		cheute ou effort quand	
bat des flancs.	ibid.	le Cheual se deüil.	ibid.
Pour Cheual qui a grand		Autre remede.	ibid.
battement de flācs, & qui		Autre remede pour toute	
iette par le nez vne sale		douleur d'épaule en quel-	
& vilaine humeur puante,		que façon que ce soit.	94
qui luy cause vn grand		Bonne emmielleure pour	
degoustement.	ibid.	les jarēts.	ibid.
Decoction pectorale.	87	Pour fouleure ou blesseure	
Clystere nutritif pour vn		sur le dos.	85
Cheual maigre.	88	Autre remede, & pour	
Autre clystere nourissāt.	ib.	meurtrisseure, bubons &	
Autre clystere nourissāt.	ib.	apostumes.	ibid.
Clystere laxatif.	ibid.	Pour Cheual qui a des vers	
Clystere astringeant & re-		au corps qu'il empêchent	
frigeratif.	ibid.	d'engraisser.	ibid.
Clystere refrigeratif.	89	Autre remede à même effe.	
Huile pour toutes douleurs		ibid.	
de nerfs.	ibid.	Pour dessoler vn Cheual.	96
Pour faire baume verd pour		Vrays moyens pour voir des	
toutes playes.	90	Cheuaux gras, & bien	
Pour faire suppurer vne		pensez.	97
playe.	ibid.	Ordinaire des Cheuaux.	99
Pour mondifier playes.	91	Vnguent pour les pieds.	100
Pour mondifier & incarner		Cataplasme remolitif, pour	
playes.	ibid.	vn coup de pied.	ibid.
Pour faire manger chair		Pour faire venir le crain aux	
surmontante.	ibid.	Cheuaux là où il manque.	
Pour promptement desse-		ibid.	
cher vne playe.	92	Autre remede.	ibid.
Pour douleur d'espaule.	ib.	Pour engraisser les Che-	
Pour Cheual espaulé.	93	uaux.	ibid.

o

FIN.

AV LECTEUR.

AMY LECTEUR, forcé par mes amis de mettre sur la Presse, ce mien petit Oeuure, te supplieray m'excuser, si ne te le fay voir plus poliment escript; l'Oeuure sort d'un Chasseur, & non d'un Orateur: C'est pourquoy y trouuant quelque defaut, le corrigeras, s'il te plaist, sans enuie, & si peux faire d'auantage pour le public, l'obligeras, & moy, à demeurer,

AMY LECTEUR,

Ton affectionné seruiteur,

R. B. G. T.

A MONSIEUR DE ROVVRAY.

sur le subiet de son Liure.

Comme il est bien-seant aux valeureux Gens-d'armes
De parler des combats, des sieges, des allarmes:
Et à l'expert Nocher, citoyen de la Mer,
De discourir des vents, & comme il faut ramer.
Ainsi (mon cher ROVVRAY) ayant en ton jeune âge,
Apprins à bien dresser les Cheuaux au manage,
Et soigneux recherché leur valeur & defauts,
Avec mille secrets pour secourir leurs maux,
Il te conuient fort bien d'en auoir fait ce Liure,
Qui monstre ton esprit, & ton nom fera viure,
Tant que les Cheualiers aymeront les Cheuaux,
Et qu'ils s'en seruiront aux combats martiaux.

Par I. BARET, Escuyer
Sieur du Coudré.



EXTRAICT DV PRIVILEGE
du Roy.



LE Roy par ses Lettres patentes données à Paris le vingt-iesme iour d'Octobre mil six cens cinquante-trois, Signées GVI-TONNEAV, & scellées du grand sceau de cire jaune, a permis à SEBASTIEN PIQVET, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer un Liure intitulé, *la Mareschallerie Françoise, avec le traitté de la Cognoissance & Maladies des Cheuaux*, Composé par RENE' BARET, Gentilhomme Tourangeau, Escuyer sieur de Rouuray, & Maistre d'Hostel ordinaire de sa Majesté : Et deffences sont faites à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, vendre & debiter ledit Liure pendant le temps de six années, sur peine de mil liures d'amende, & de confiscation, des Exemplaires, ainsi qu'il est plus à plain contenu esdites Lettres.

